

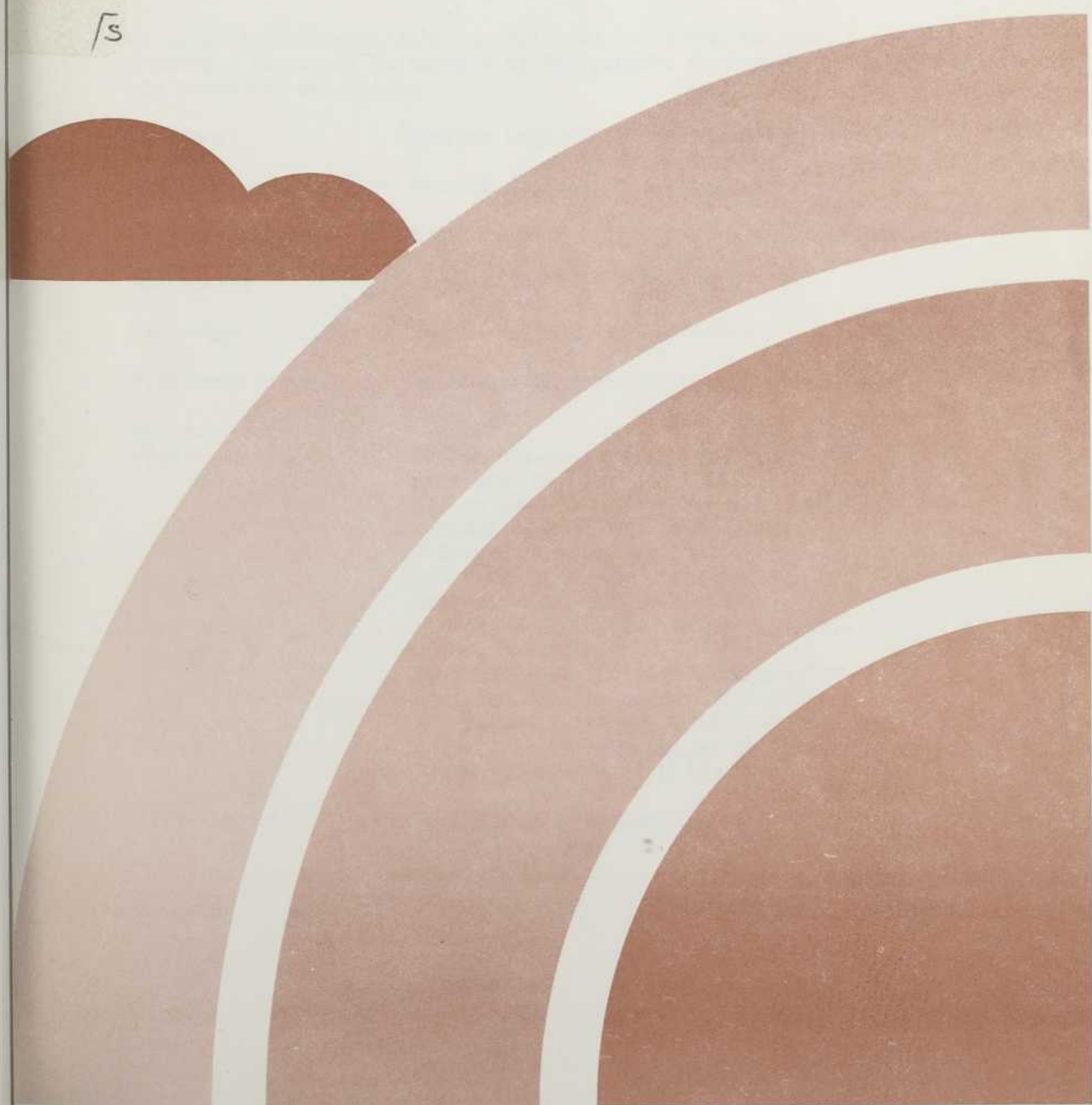
bulletin
de la société
de philosophie
du québec



volume VI, numéro 2

ER
-254

/s





Dir
Co

Le
d'
Te

Pr
Te

2

S

T

p

R

r

Bulletin
de la
Société de Philosophie du Québec

Directeur : Claude Panaccio

Comité de rédaction : Marc Chabot (Cegep F.-X. Garneau)
Claude Gagnon (Cegep Edouard-Montpetit)
Gilles Gauthier (étudiant, Ph.D., U.Q.T.R.)
Robert Nadeau (U.Q.A.M.)

Le Conseil d'administration du Bulletin est constitué par le Conseil d'administration de la Société de Philosophie du Québec, qui comprend les personnes suivantes:

Président : Georges Legault (U. de Sherbrooke)

1er Vice-président : Maurice Gagnon (U. de Sherbrooke)

2e Vice-président : Alain Lallier (Cegep de Trois-Rivières)

Secrétaire : Jacques Ruelland (U.Q.A.M.)

Trésorier : Sheila Mullett (U. Concordia)

Président sortant : Raymond Brouillet (U. Laval)

Représentants régionaux : Josiane Ayoub (Cegep Vieux-Montréal)
Roch Bouchard (U. d'Ottawa)
Gilles Boudrias (Cegep de Sherbrooke)
Corinne Gallant (U. de Moncton)
Théodore Geraëts (U. d'Ottawa)
Louis Hallé (Cegep Lévis-Lauzon)
Georges Héjal (U. de Montréal)
Laurent-Paul Luc (U. de Sherbrooke)
Claude Panaccio (U.Q.T.R.)
René Pellerin (Collège Laflèche)
Rémi Sabbagh (Cegep de Chicoutimi)
Roger Savoie (Cegep de St-Laurent)
Jean-Claude Simard (Cegep de Rimouski)
André Vidricaire (U.Q.A.M.)

Siège Social : 2910 Edouard-Montpetit
Montréal, Québec

Bulletin
de la
Société de Philosophie du Québec

Volume VI, numéro 2

Mai 1980

SOMMAIRE

	PAGES
Informations:	
- Colloques et congrès	4
- Publications récentes	6
- Nouvelles brèves	3
- Avis de décès	10
Documents:	
- Convention relative aux archives de la S.P.Q.	11
- Les cours communs et obligatoires. Position de la Fédération des cegeps	14
- Marc Chabot: Bibliographie des articles philosophiques parus dans les quotidiens québécois: année 1979	16
- Chabot, Marc: Bibliographie "Les fées ont soif" (Annexe)	50
Contributions:	
- Boulad-Ayoub, Josiane: Le GREPH et le CEPH: rencontre avec Jacques Derrida	53
- Lavergne, Guy: Colloque de la Jeune Philosophie	55
- Gauthier, Gilles: Les bourses de la D.G.E.S. pour 1979-80 en philosophie	59
- Panaccio, Claude: Le plan quinquennal du C.R.S.H.	63
- Chénard, Rosaire: L'enseignement de la philosophie au collégial	68

INFORMATIONS

N.D.L.R. Faute d'espace disponible, la partie "Informations" du présent numéro du Bulletin a été réduite au minimum. Ainsi la rubrique "Colloques et congrès" se limite à une simple liste d'activités : pour plus de détails sur les programmes de certaines de ces activités, on pourra se reporter au dernier numéro (vol. VI, no 1, mars 1980). Quant à la rubrique "Du côté des revues", qui était fort étoffée dans les deux derniers numéros, elle fait cette fois-ci relâche, mais elle reviendra dès le mois de septembre. Les rubriques "Publications récentes" et "Nouvelles brèves" conservent leur format habituel.

COLLOQUES ET CONGRES

Calendrier des principaux colloques et congrès de philosophie de l'hiver et de l'été 1980:

- 14-16 mars : Colloque de la jeune philosophie (U.Q.A.M.)
- 12-13 avril : VIIe colloque de l'Institut d'études médiévales : Vers la société de l'écriture. L'Occident de 1150 à 1250 (Montréal)
- 17 avril : Colloque Critère 1980 : Questions sur la question du Québec (Monastère des Pères Dominicains, Montréal)
- 18-20 avril : Philosophie de l'histoire et pratique historique aujourd'hui (Université d'Ottawa)
- 22-25 avril : Colloque international sur la culture populaire au 20e siècle (U.Q.T.R.)
- 14-16 mai : VIIe congrès annuel de la S.P.Q. (48e congrès de l'A.C.F.A.S., Université Laval)
- 2-6 juin : Congrès annuel de l'Association canadienne de philosophie (Société Savantes, U.O.A.M.)

- 3-5 juin : Congrès annuel de la Société canadienne d'histoire et de philosophie des mathématiques (Sociétés Savantes, U.Q.A.M.)
- 5-7 juin : Congrès annuel de la Société canadienne d'histoire et de philosophie des sciences (Sociétés Savantes, U.Q.A.M.).

Signalons enfin que le Ve colloque interdisciplinaire de la S.P.Q. aura lieu les samedi et dimanche, 4 et 5 octobre 1980 à l'Université du Québec à Trois-Rivières sur le thème "Sciences et idéologies".

Parmi les participants prévus, mentionnons les personnes suivantes:

- David Braybrooke (Dalhousie)
- Fernand Dumont (Institut québécois de recherches sur la culture)
- Marcel Fournier (Université de Montréal)
- Baudoin Jurdant (Strasbourg)
- Nicolas Kaufmann (U.Q.T.R.)
- Normand Lacharité (U.Q.A.M.)
- Nicole Laurin-Frenette (U.Q.A.M.)
- Jean-François Lyotard (Paris)
- Colette Moreux (Université de Montréal)
- Robert Nadeau (U.Q.A.M.)
- Claude Panaccio (U.Q.T.R.)
- Claude Savary (U.Q.T.R.)
- Brigitte Schroeder-Gudehus (Université de Montréal)

Un programme plus détaillé sera diffusé ultérieurement.

PUBLICATIONS RECENTES

Cette chronique vise à signaler les récentes publications en philosophie au Québec, ainsi que des ouvrages publiés ailleurs ou dans d'autres domaines par des philosophes québécois.

- Brouillet, Guy : La passion de l'égalité, Montréal, Leméac, 1979, 212 p. (\$9.95).
- Bouchard, Guy : La nouvelle rhétorique : introduction à l'oeuvre de Charles Perelman, Québec, Université Laval, Institut supérieur des sciences humaines, Coll. Sciences de la culture no 5, 1980, 182 p.
- Brunelle, Dorval : La raison du capital, Essai sur la dialectique, Montréal, H.M.H., Coll. Brècnes, 1979, 216 p. (\$12.50).
- Bunge, Mario et William R. Shea (éds) : Rutherford and Physics at the Turn of the Century (recueil de textes sur Rutherford et son temps), U.S.A., Science History Publications, 1979.
- Charron, Ghislain : Freud et le problème de la culpabilité, Ottawa, Ed. de l'Université d'Ottawa, 1979, 200 p. (\$6.95).
- Despland, Michel : La religion en Occident, Montréal, Fides, Coll. Héritage et projet no 23, 579 p. (\$22.95).
- Dumouchel, Paul et Jean-Pierre Dupuy : L'Enfer des choses, Paris, Seuil, 1979, 265 p. (\$19.95).
- Dussault, Jean-Claude : Pour une civilisation du plaisir, Montréal, Quinze/présence, 1979, 134 p. (\$8.95).
- Grand'Maison, Jacques : Le roc et la source, Entretien avec Gilbert Tarrab, Montréal, Nouvelle Optique, 1980.
- Gravel, Pierre (éd.) : Philosophie et littérature, Montréal, Bellarmin, Coll. "L'Univers de la philosophie" no 9, 1980, 189 p., (\$8.95). (Textes de Guy Bouchard, Pierre Gravel, Timothy Reiss et Max Vernet).
- Héral, Georges : La philosophie comme panphysique. La philosophie des sciences de A.N. Whitehead, Montréal, Bellarmin, 1979.
- Hétu, Jean-Luc : Croissance humaine et instinct spirituel, Une réflexion sur la croissance humaine à partir de la psychologie existentialiste et la tradition judéo-chrétienne, Montréal, Leméac, Coll. A hauteur d'homme, 1980, 209 p. (\$9.95).

- Marteau, Robert : Ce qui vient, Montréal, Ed. de l'Hexagone, 1979, 84 p. (\$5.95).
- Mettayer, Arthur : Essai sur la signification du mérite, Trois-Rivières, U.Q.T.R., 1980, 183 p. (\$12.00).
- Naud, André et Lucien Morin : L'esquive : l'école et les valeurs, (pour le Conseil supérieur de l'éducation), Québec, Service général des communications du Ministère de l'éducation, 1978, 167 p.
- Pummer, R. et al. : La femme et la religion au Canada-Français, Un fait culturel, Montréal, Bellarmin, 1979, 232 p. (\$10.95).
(Textes de : R. Pummer, E.J. Lacelle, M. Jean, J. P. Rouleau, S. Parenteau-Carreau, M. Couillard, N. Pagé, C. Moreux, M. Dumais, N. Brossard, A. Lacelle-Bourdon, M. F. James, T.R. Potvin, C. Dumouchel, D. Davidson, R. Richard, M. Jean, Y. Rousseau, D. Juteau-Lee, N.E.S. Griffiths, C. Guillemette-Lamirande).
- Sasseville, Thérèse : Viols, Québec, Ed. La Liberté, 1979, 132 p., (\$7.00).
- Schroeder-Gudehus, Brigitte : Les scientifiques et la paix, La communauté scientifique internationale au cours des années 20, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1978, 372 p. (\$16.75).

NOUVELLES BREVES

Le sociologue, philosophe et poète Fernand Dumont a été nommé président du nouvel Institut québécois de recherches sur la culture (I.Q.R.C.). M. Jean Gagné, ex-professeur à l'Institut d'études médiévales de l'Université de Montréal, sera le directeur général de cet institut.

M. Fernand Dumont s'est également vu attribuer le prix Esdras-Minville en sciences humaines de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pour 1980. Ce prix, fondé l'an dernier et dont le premier lauréat fut M. Richard Arès, s.j., est attribué à M. Dumont pour l'ensemble de son oeuvre.

M. Bruno Roy, de l'Institut d'études médiévales de l'Université de Montréal, est le nouveau directeur de la collection "Études médiévales" aux éditions Aurore-Univers.

Une nouvelle collection canadienne de philosophie a vu le jour : "The Canadian Library of Philosophy Series", dont le siège social se trouve au département de philosophie de l'Université Carleton (Ottawa, K1S 5B6). Les deux premiers ouvrages parus sont les suivants:

- Alex C. Michalos : Foundations of Decision-Making (290 p., \$9.95).
- Richmond Campbell : Self-Love and Self-Respect : A Philosophical Study of Egoism (335 p., \$11.95).

Des démarches ont été entreprises par quelques professeurs de philosophie du cégep de Trois-Rivières en vue de la création d'une éventuelle Société de philosophie de la Mauricie. Le projet est actuellement à l'étude dans les divers départements de philosophie de la Mauricie (cégep de Shawinigan, cégep de Trois-Rivières, collège Lafleche, U.Q.T.R.).

La Société de philosophie de Sherbrooke a reçu, au cours de l'année académique 1979-80, les conférenciers suivants:

- Gérard Raullet (Paris) : "Ernst Bloch : la méthode dialectique et les impasses du marxisme".
- Denis Sauvé (Coll. de Sherbrooke) : "Kant et le 'problème de Hume'".
- Rodrigue Blouin (Coll. de Sherbrooke) : "Peut-on définir le bien? Moore et Hare".
- Laurent-Paul Luc (U. de Sherbrooke) : "'Le système de la vie éthique' de Hegel".
- Georges Legault (U. de Sherbrooke) : "L'idéologie nationale".
- Joseph Tchao (U. de Sherbrooke) : "Les bases théoriques du maoïsme après Mao".
- Maurice Gagnon (U. de Sherbrooke) : "La relativité ontologique chez Quine".

AVIS DE DECES

Dans la nuit du 29 au 30 novembre 1979, décédait, des suites d'une longue maladie, Mlle Claudette Moreau, professeur de philosophie au cégep F.-X. Garneau à Québec.

Mlle Moreau était originaire de Warwick. Elle avait complété ses études collégiales au cégep de Victoriaville et sa maîtrise en philosophie à l'U.Q.T.R. Son mémoire de maîtrise, rédigé sous la direction de Claude Panaccio, s'intitulait Philosophie, idéologie, science chez Althusser (1977, 111 p.). Il est disponible à la bibliothèque de l'U.Q.T.R.

Après ses études de maîtrise, Mlle Moreau avait entrepris une carrière d'enseignement qui s'annonçait fructueuse, mais qu'interrompirent trop rapidement les attaques du mal qui devait l'emporter.

L'équipe du Bulletin se joint aux membres du département de philosophie du cégep F.-X. Garneau pour offrir à tous ceux, parents et amis, qui ont connu Mlle Moreau, leurs sympathies les plus sincères.

DOCUMENTCONVENTION RELATIVE AU DEPOT ET AU DON D'ARCHIVES ET
DE DOCUMENTS DE LA SOCIETE DE PHILOSOPHIE DU QUEBEC

intervenue entre

LA SOCIETE DE PHILOSOPHIE DU QUEBEC, ayant son siège social au 2910, boulevard Edouard Montpetit, Montréal, représentée par M. Claude Gagnon, archiviste et par M. Jacques-G. Ruelland, secrétaire de la dite société,

ci-après appelée "La Société"

et

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES, corporation légalement constituée, ayant son siège social au 3351, boulevard des Forges, à Trois-Rivières, ici représentée par M. Marcel Lefebvre, Vice-Recteur aux services à la communauté et M. André Brousseau, Secrétaire général;

ci-après appelée "l'Université"

Article 1 BUT DE LA CONVENTION

Cette convention a pour but de définir les obligations respectives de la Société et de l'Université concernant le dépôt et le don d'archives et de documents à l'Université.

Article 2 DECLARATION DE LA SOCIETE ET DE L'UNIVERSITE

La Société et l'Université, aux fins de la présente convention, déclarent qu'ils ont les pouvoirs et sont légalement autorisés à agir aux présentes et produisent respectivement la résolution déléguant les signataires.

Article 3 OBLIGATIONS DE LA SOCIETE

La Société s'engage envers l'Université à :

- 3.1 déposer à l'Université, à partir de la fin de l'année 1980, toutes les archives relatives à son administration et à ses activités qu'elle possède ou possèdera. La Société demeure propriétaire des documents déposés;

- 3.2 faire don à l'Université des documents à tirage limité émanant d'elle ou de ses comités;
- 3.3 faire don sans condition à l'Université de certains volumes édités et de certaines revues qu'elle possède;
- 3.4 indemniser, en cas de retrait du fonds à l'échéance, conformément aux articles 5.2 et 5.3, l'Université pour le travail effectué en vue de la mise en ordre et pour la conservation du fonds. En aucun cas cette indemnité n'excédera le coût réel déboursé par l'Université pour effectuer la copie des documents;
- 3.5 céder en tout premier lieu la propriété des documents déposés, si elle décidait de se départir de son droit de propriété, à l'Université;
- 3.6 autoriser, à compter du dépôt, la consultation des documents déposés.

Article 4 OBLIGATIONS DE L'UNIVERSITE

L'Université s'engage envers la Société à :

- 4.1 mettre les archives (art. 3.1) dans un lieu sûr où elles ne peuvent être consultées hors du local où elles sont conservées, et mettre les documents à tirage limité (art. 3.2) dans un local à rayons fermés d'où ils peuvent être prêtés sur demande;
- 4.2 assumer la garde et la conservation des archives déposées suivant la teneur de l'article 1802 du Code Civil de la province de Québec;
- 4.3 organiser toutes ces archives et documents à tirage limité, selon ses propres procédures, en effectuer si nécessaire une épuration, après entente avec le déposant, avec l'engagement formel que les documents non retenus par l'Université sont retournés à la Société;
- 4.4 rédiger un état général des archives (art. 3.1) qu'elle transmettra à la Société et tout autre instrument de recherche qu'elle jugera nécessaire;
- 4.5 permettre la consultation à tout chercheur intéressé et accorder aux membres de la Société les mêmes facilités et avantages qu'elle accorde à ses propres chercheurs;
- 4.6 n'autoriser les chercheurs à publier copie des archives qu'avec l'autorisation écrite de la Société par son Secrétaire.

Article 5 DUREE DE LA CONVENTION

- 5.1 La présente convention aura une durée de trois ans à compter de la date de la signature de la convention;
- 5.2 La présente convention se renouvellera automatiquement de deux en deux ans, sauf si l'Université ou le déposant demande de mettre fin à la convention ou désire apporter une modification, par un avis écrit 90 jours précédant l'échéance de la convention;
- 5.3 Dans le cas de modification, l'Université et le déposant devront signer une entente écrite dans les 90 jours précédant l'échéance de la convention, à défaut de quoi la convention prendra fin automatiquement.

EN FOI DE QUOI, LES PARTIES ONT SIGNE A TROIS-RIVIERES, ce 27e JOUR DE février 1980.

Pour la Société

Par: (signé) Jacques G. Ruelland
M. Jacques-G. Ruelland
Secrétaire

Par: (signé) Claude Gagnon
M. Claude Gagnon
Archiviste

Pour l'Université

Par: (signé) Marcel Lefebvre
M. Marcel Lefebvre
Vice-Recteur aux services à la communauté

Par: (signé) André Brousseau
M. André Brousseau
Secrétaire général.

DOCUMENT

LES COURS COMMUNS ET OBLIGATOIRES.
POSITION DE LA FEDERATION DES CEGEPS

N.D.L.R. Nous publions ici un extrait d'un document ronéotypé intitulé "Résumé des positions de la Fédération des cégeps sur le Régime pédagogique" (oct. 1979, 16 p.). Le passage en question s'intitule "Régime pédagogique: les cours communs et obligatoires."

Idee directrice

Les changements proposés ne tiennent pas assez compte de la réalité vécue en ce domaine depuis 10 ans et du caractère post-obligatoire de la formation donnée au Cégep.

Eléments de l'argumentation

1. Les problèmes vécus dans ces cours dépendent essentiellement de leur situation de cours communs et obligatoires dans un enseignement de niveau post-obligatoire:
 - ils souffrent des maux suivants : flou des finalités et des objectifs, diversité éclatée qui fait figure de confusion;
 - les débats engendrés autour de ces cours ne sont pas comme le prétend le Livre Blanc des débats opposant deux conceptions de la culture ou de la formation, ils ne sont que l'expression chronique de la situation contradictoire du statut de cours communs et obligatoires dans un enseignement post-obligatoire;
 - les cours communs et obligatoires au niveau post-obligatoire sont une survivance des cours communs et obligatoires au niveau obligatoire, ils ne peuvent subsister selon la finalité voulue que par un renforcement des encadrements prévus pour de tels cours au niveau obligatoire.
2. Il n'y a pas de raisons suffisantes qui justifient l'augmentation quantitative de ces cours:
 - la nature de ces cours et le niveau où ils sont imposés exigent

- qu'ils soient "réduits au strict minimum" (Rapport Parent) car augmenter ces cours c'est accentuer la secondarisation du collégial;
- les objectifs visés par les cours nouveaux proposés (histoire et économie) sont tellement essentiels pour la collectivité qu'ils doivent être dispensés au niveau d'enseignement obligatoire;
 - la situation géopolitique du Québec peut peut-être pousser à prolonger exceptionnellement au niveau post-obligatoire certains éléments de formation du niveau obligatoire, ce complément de formation ne doit alors être imposé qu'aux seuls étudiants qui ne l'auraient pas déjà dans leur champ de concentration ou de spécialisation.
3. L'augmentation quantitative des cours communs et obligatoires entraîne la réduction et presque la disparition d'un des éléments de la structure des cours, les cours complémentaires.

Recommandations.

- 2.1 Que le bloc de cours obligatoires comporte 8 crédits pour les cours de langue maternelle, 6 crédits pour les cours de philosophie (ou "humanities"), 2 2/3 crédits pour les cours d'éducation physique.
- 2.2 Que les objectifs des cours obligatoires soient du moins pour la langue maternelle et la philosophie établis par le Ministre.
- 2.3 Que l'objectif général des cours de langue maternelle soit de développer la compétence à communiquer, c'est-à-dire l'acquisition des habiletés nécessaires à la connaissance et à l'utilisation de la langue parlée et écrite comme instrument de savoir, comme outil de travail et comme moyen de participation à la culture.
- 2.4 Que les cours de philosophie soient centrés sur deux pôles : la connaissance et l'action.
- 2.5 Que soient établis les moyens d'évaluation appropriés à la nature de ces cours.
- 2.6 Que le Ministère de l'éducation définisse en collaboration avec les collègues, une politique d'apprentissage de la langue seconde propre au niveau collégial.

DOCUMENT

BIBLIOGRAPHIE DES ARTICLES PHILOSOPHIQUES PARUS
DANS LES QUOTIDIENS QUEBECOIS: ANNEE 1979

Présentation

On pourrait qualifier de "littérature philosophique mineure" les interventions des philosophes dans nos quotidiens. Elles sont une sorte de nourriture secondaire, une collation entre les mets principaux que sont les livres, les thèses universitaires et les congrès de toutes sortes. Pourtant, c'est là que se retrouve une bonne partie des débats philosophiques actuels, c'est là aussi que les philosophes viennent s'entretenir avec les autres membres de la société. Ces faits sont loin d'être négligeables, et il faudrait bien qu'un jour nous prenions le temps de nous y attarder.

Pour le moment, nous continuons un travail de routine, nous compilons. Chaque semaine qui passe nous amène un petit lot d'interventions philosophiques dans les quotidiens (Le Devoir, La Presse et Le Soleil). Nous en parlons entre nous quelques jours, nous glorifions ou pourfendons cette "littérature mineure" et nous l'oublions. Généralement, nous pensons qu'il s'agit tout au plus d'une série de morceaux inutilisables pour construire notre histoire philosophique.

La "bibliographie des articles philosophiques parus dans les quotidiens québécois: année 1979" est la plus imposante jamais publiée. Les chroniques ou billets hebdomadaires (ou presque) de Jacques Dufresne, Claude Lagadec ou Gérard Marier n'en sont pas la raison principale. Les philosophes interviennent de plus en plus nombreux dans nos quotidiens. Ils sont parfois à l'origine d'un débat ou y participent activement. Peut-être faudrait-il interroger très sérieusement l'affirmation qui veut qu'écire un article pour un quotidien est une perte de temps. Du même coup, c'est la catégorisation arbitraire de littérature "mineure et majeure" à propos des écrits philosophiques qui risque d'être touchée. Car il faut bien voir qu'elle n'a de sens qu'à l'intérieur d'une hiérarchie bien arbitraire, une découpe aléatoire qui a pour but de rendre incertaine ou même insignifiante une manière de pratiquer l'écriture philosophique. Cette hiérarchie est établie de façon élitiste et nous renvoie à une conception particulière de ce qu'est ou n'est pas un "discours philosophique".

En attendant, nous vous présentons comme chaque année cette bibliographie. Rien n'a été ajouté dans la façon de compiler l'ensemble de cette production (on se référera au vol. 4, no 4 du Bulletin pour les notes méthodologiques).

Comme d'habitude, ceux et celles qui désirent obtenir une copie d'un ou quelques articles de cette bibliographie n'ont qu'à en faire la demande en écrivant à l'archiviste-adjoint.

Marc Chabot

adresse: Marc Chabot
Département de philosophie
Cégep F.X. Garneau
1660 Boul. de l'Entente
Sillery, Québec
G1T 2S5

- ALLAIRE, Georges : "Féministons!...", Le Devoir, 30.3.79, p. 5.
- ALLAIRE, Georges : "Le message papal", Le Devoir, 18.10.79, p. 4.
- ALLEGRE, Christian : "Jean Herbert, homme d'action", (entretien avec Jean Herbert), Le Devoir, 19.5.79, p. 24.
- ALLEGRE, Christian : "Emile Lehouck. Vie de Charles Fourier", (à propos du livre d'E. Lehouck: Vie de Charles Fourier), Le Devoir, 8.9.79, p. 18.
- ALLEGRE, Christian : "Jacques Derrida. Post-scriptum à une rencontre", Le Devoir, 3.11.79, p. 22.
- ALMARIE, Jacques : "Les hommes venus du froid", (à propos du livre de C. Jelen et T. Wolton: L'Occident des dissidents), Le Devoir, 8.12.79, p. 22.
- BASILE, Jean : "J.-J. Rousseau vu par Claude Goretta", Le Devoir, 22.3.79, p. 17.
- BASILE, Jean : "La mafia et la fin de Rousseau", Le Devoir, 28.3.79, p. 15.
- BASILE, Jean : "Mircea Eliade pour tous", (à propos des livres de M. Eliade: Occultisme, sorcellerie et modes culturels et L'Épreuve du Labyrinthe), Le Devoir, 6.10.79, p. 19.
- BEAUCHAMP, Claude : "Un nouveau visage du marxisme", (à propos du livre de M. Rioux: Essai de sociologie critique), Le Soleil, 19.2.79, p. A4.
- BEAUDON, Jacques : "Faire de Montesquieu un libéral", (réponse au billet de S. Chaput-Rolland du 12.3.79), Le Devoir, 17.3.79, p. 4.
- BEAUDON, Jacques : "La culture politique des collégiens", (en réponse à l'article de G. Lorient du 20.4.79), Le Devoir, 24.4.79, p. 4.
- BEAUDON, Jacques : "Protestantisme et confessionnalité scolaire", Le Devoir, 18.6.79, p. 5.
- BEAUDON, Jacques : "D'un calviniste à un autre", (en réponse à un article de C. De Mestral du 10.9.79), Le Devoir, 14.9.79, p. 4.
- BEAUDON, Jacques : "Une écologie de l'être humain", Le Devoir, 25.9.79, p. 4.
- BEAUDON, Jacques : "Sur la démission de Rodrigue Tremblay", Le Devoir, 5.10.79, p. 4.

- BEAUDON, Jacques : "La voie de Rodrigue", Le Devoir, 23.10.79, p. 4.
- BEAUDON, Jacques : "Réflexions d'actualité", Le Devoir, 8.12.79, p. 4.
- BEAULE, Denis : "De mère en fils", (commentaire sur l'intervention de M. Champagne-Gilbert du 17.3.79), Le Devoir, 22.3.79, p. 4.
- BEAUSOLEIL, Claude : "Des textes quotidiens. Baudrillard Beaulieu", (à propos du livre: L'ange de stuc de J. Baudrillard), Le Devoir, 24.2.79, p. 28.
- BEAUSOLEIL, Claude : "Le plaisir de Monsieur Barthes", (à propos du livre de R. Barthes: Leçon), Le Devoir, 24.3.79, p. 27.
- BEGUIN, Louis-Paul : "Marcuse et le langage", Le Devoir, 5.9.79, p. 6.
- BEGUIN, Louis-Paul : "Un point de vue linguistique dépassé", (en réponse à W. Kemp, 19.12.79), Le Devoir, 27.12.79, p. 5.
- BELAIR, Michel : "Raoul Vaneigem. Le livre des plaisirs", (à propos du livre de R. Vaneigem: Le livre des plaisirs), Le Devoir, 1.12.79, p. 34.
- BELLEFEUILLE, Roger : "Opprimée, la femme craint de mettre au monde des enfants malheureux, selon Annie Leclerc", Le Soleil, 1.5.79, p. D12.
- BELLEFEUILLE, Roger : "La déprofessionnalisation. La protection du public ou la recherche d'un monopole?", (Colloque Critère, mai 79), Le Soleil, 28.5.79, p. A5.
- BENSOUSSAN, David : "Un problème éthique", Le Devoir, 13.7.79, p. 4.
- BERNIER, Jean-Paul : "Les professions de foi de Doris Lussier", (réplique à une lettre de D. Lussier, 29.11.79), Le Devoir, 11.12.79, p. 5.
- BERNIER, Yves : "J.-J. Rousseau se verra à une heure populaire", Le Soleil, 20.9.79, p. B7.
- BERTRAND, Claude, MORIN, Michel : "Au-delà du nationalisme, l'individu", Le Devoir, 17.4.79, p. 5.
- BERTRAND, Pierre : "Pourquoi y a-t-il des guerres?", Le Devoir, 2.3.79, p. 4.
- BERTRAND, Pierre : "Réflexions sur la condition québécoise", Le Devoir, 10.9.79, p. 5.
- BERTRAND, Pierre : "Réflexions philosophiques sur la difficulté à vivre", Le Devoir, 20.9.79, p. 5.

- BISSONNETTE, Lise : "Un verdict mérité", (à propos du renvoi d'un professeur de philosophie du Cegep de St-Jean, Le Devoir, 13.2.79, p. 4.
- BLAIS, Jacques, CARRIER, Roch, PAQUETTE, Jean-Marcel, RIGAULT, Claude, SIMARD, Jean-Claude : "L'aliénation pédagogique", Le Devoir, 29.6.79, p. 5.
- BONENFANT, Joseph : "Les revues: Possibles/Lettres Québécoises", Le Devoir, 7.7.79, p. 12.
- BONENFANT, Joseph : "La revue des revues. Pour situer notre culture", (à propos des revues: Dérives et Spirale), Le Devoir, 8.12.79, p. 24.
- BORDUAS, Jean : "Pour vous, Dr. Smirnoff", (en réponse à une lettre du 15.8.79), La Presse, 24.8.79, p. A5.
- BOUCHER, Michel : "Réflexion sur la condition québécoise", (en réponse à un billet de P. Bertrand, 10.9.79), Le Devoir, 12.9.79, p. 4.
- BRETON, Jean-Claude : "Les 25 ans de Boscoville. Une philosophie de l'éducation et de l'homme", Le Devoir, 12.6.79, p. 5.
- BRISSON, Marcelle : "Pour la femme, ni d'Adam ni d'Eve", Le Devoir, 24.11.79, p. IV.
- BRODEUR, Jean-Paul : "La police dans le Québec de demain", Le Devoir, 23.3.79, p. 5.
- BRODEUR, Yvan, et autres étudiants en Droit à l'Université de Montréal : "Carnaval et tolérance", (en réponse au billet de E. Feuerwerker, 28.3.79), Le Devoir, 17.4.79, p. 4.
- BROSSEAU, Cécile : "La stérilisation des déficients mentaux, un sujet aussi grave que l'euthanasie", La Presse, 31.3.79, p. E4.
- BROUSSEAU, Jean-Paul : "Une introduction au tarot et les cartes en couleur d'Yves Paquin", (à propos du livre: Le tarot idéographique du Kébec par A.D. Grad, J. Languirand, D. Roussel et J.L. Victor), La Presse, 23.6.79, p. B3.
- BROUSSEAU, Jean-Paul : "Khal tourne la dernière page de Mainmise", La Presse, 4.8.79, p. B2.
- BRUNEL, Gilles : "A propos d'Alain Touraine, une réflexion sur le Québec", (analyse du no. de Sociologie et Sociétés, vol. 10, no 2, 1978), Le Devoir, 18.8.79, p. 5.
- BRUNELLE, Dorval : "Un regard théorique sur la société socialiste", (à propos du livre de J.M. Piote: Marxisme et pays socialistes), Le Devoir, 28.7.79, p. 5.

- BRUNELLE, Dorval : "La sociologie perdue", (à propos du no. 1, avril 79, vol. XI de Sociologie et Sociétés), Le Devoir, 6.10.79, p. 5.
- BRUNELLE, Pierre, FORTIER, Madeleine : "Quelle est votre définition du métissage?", (en réponse à S. Chaput, lettre du 7.5.79), Le Devoir, 8.6.79, p. 4.
- BUNGE, Mario : "Peut-on planifier la recherche scientifique?", Le Devoir, 10.4.79, p. 4.
- CARRIER, Roch, BLAIS, Jacques, PAQUETTE, Jean-Marcel, RIGALT, Claude, SIMARD, Jean-Claude : "L'aliénation pédagogique", Le Devoir, 29.6.79, p. 5.
- CHABOT, Marc, CHAPUT, Sylvie : "Et les pères?", (à propos du livre de L. Bersianik: Le Pique-nique sur l'Acropole), Le Devoir, 8.12.79, p. 31.
- CHABOT, Marc : "L'ignorance sur la sexualité n'est pas un guide pour les adolescents", (en réponse à A. St-Jacques, 13.12.79), Le Soleil, 31.12.79, p. A8.
- CHAMBERLAND, Paul : "Devenir le prostitué de n'importe qui", Le Devoir, 24.11.79, p. XX.
- CHAMBERLAND, Paul : "Précision", (à propos du texte du 24.11.79), Le Devoir, 1.12.79, p. 43.
- CHANCY, Max, SAINT-LOUIS, René A., ROY, Louis : "Lutter pour sauver Haïti", Le Devoir, 17.10.79, p. 5.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Le nom et le Code civil", Le Devoir, 17.3.79, p. 5.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Un cas grave pour l'éthique de l'enseignant", Le Devoir, 28.3.79, p. 4.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Personnes publiques et vie privée", Le Devoir, 28.4.79, p. 5.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Quelques questions à se poser avant d'aller voter", Le Devoir, 18.5.79, p. 5.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Notre interlocuteur, le Canada anglais", Le Soleil, 19.5.79, p. A4.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Quelques questions à se poser avant d'aller voter", La Presse, 21.5.79, p. A5.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Les exigences de M. Ryan envers les candidats", Le Devoir, 27.9.79, p. 5.

- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Mise au point de Maurice Champagne-Gilbert", (en réponse aux articles du 1.11.79), La Presse, 14.11.79, p. A5.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Une crise qu'il faut arrêter", Le Devoir, 17.11.79, p. 11.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Où allons-nous, entre Québécois?", La Presse, 17.11.79, p. A4.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice, (et plusieurs autres): "Pour surmonter la crise", Le Devoir, 24.11.79, p. 4.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Il faut dire "oui", Le Devoir, 17.12.79, p. 7.
- CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice : "Lévesque plutôt que Ryan", Le Devoir, 27.12.79, p. 5.
- CHAPUT, Sylvie : "Glissement vers l'utérocratie", (réponse à l'entretien de M. Jean avec R. Rowan, 24.4.79), Le Devoir, 7.5.79, p. 5.
- CHAPUT, Sylvie : "Métissage (suite et fin)", (en réponse à la lettre de M. Fortier et P. Brunelle, 8.6.79), Le Devoir, 27.6.79, p. 5.
- CHAPUT, Sylvie, CHABOT, Marc : "Et les pères?", (à propos du livre de L. Bersianik: Le Pique-nique sur l'Acropole), Le Devoir, 8.12.79, p. 31.
- CLIFT, Nicolas : "M. St-Jacques, descendez de votre tour d'ivoire", (en réponse à un billet du 13.12.79), Le Soleil, 21.12.79, p. A8.
- CLOUTIER, Jean : "A ces profs, je dis: MERDE!", La Presse, 17.5.79, p. A5.
- CONSEIL SUPERIEUR DE L'EDUCATION : "Le CSE veut rester à l'oeuvre", Le Devoir, 7.12.79, p. 5.
- COPPENS, Patrick : "Choix de lecture", (à propos du livre: Simone De Beauvoir et le cours du monde), Le Devoir, 24.11.79, p. 20.
- CORBEIL, Michel : "Un singulier Québec", (en réponse au texte de P. Lemieux du 28.6.79), Le Devoir, 19.7.79, p. 5.
- CORBO, Claude : "Nationalisme et classes sociales", Le Devoir, 16.6.79, p. 5.
- CORBO, Claude : "Le Québec sans le Canada", (à propos du livre de J.D. Harbron: Le Québec sans le Canada), Le Devoir, 23.6.79, p. 5.

- CORRIVAUULT, Martine : "Après vingt ans, "Les justes" de Camus ont encore quelque chose à nous dire", Le Soleil, 13.1.79, p. E3.
- COTE, Lucille, M. : "Les jeunes ont besoin de savoir", (en réponse à A. St-Jacques 13.12.79), Le Soleil, 31.12.79, p. A8.
- COUSINEAU, Jacques : "Les fées ont soif de quoi?", Le Devoir, 6.1.79, p. 5.
- COUSINEAU, Jacques : "La révocation du statut confessionnel de Notre-Dame-des-neiges. Un geste incroyable en régime démocratique", Le Devoir, 7.6.79, p. 5.
- COUSINEAU, Jacques : "La révocation du statut confessionnel de N.-D.-des-Neiges. Un geste "fasciste", "inconsidéré", "dangereux", La Presse, 7.6.79, p. A5.
- COUSINEAU, Jacques : "La fausse polarisation", Le Devoir, 12.7.79, p. 5.
- COUSINEAU, Jacques : "Un livre blanc pauvre en histoire", La Presse, 26.11.79, p. A4.
- COUSINEAU, Louise : "Jean-Jacques Rousseau aux Beaux Dimanches", La Presse, 22.9.79, p. C23.
- COUTURIER, Fernand : "La fin d'un texte", Le Devoir, 16.10.79, p. 5.
- COUTURIER, Fernand : "Un rapport de forces suranné", Le Devoir, 6.11.79, p. 5.
- CRESPO, Manuel : "Les polyvalentes s'appriivoisent (?)", (en réponse à la série d'articles de M. Favreau dans la semaine du 12.2.79), La Presse, 2.3.79, p. A5.
- DAIGNEAULT, Claude : "Nietzsche-Cavani: un film pour croire à sa liberté", Le Soleil, 14.7.79, p. D2.
- DAVID, Carole : "Louky Bersianik: un appel à la jouissance sur le corps majeur", (à propos du livre de L. Bersianik: Le Pique-nique sur l'Acropole), Le Devoir, (Petite Presse littéraire V.L.B.), 1.12.79, p. 1.
- D'ARGENTEUIL, Paul-André : "Une idéologie dont il faut se méfier", (à propos du livre de B. Bajanov: Bajanov révèle Staline), Le Devoir, 9.5.79, p. 4.
- DE LAGRAVE, Jean-Paul : "Misère et liberté", Le Devoir, 3.7.79, p. 5.
- DE LAGRAVE, Jean-Paul : "Liberté et accès à l'information", Le Devoir, 29.8.79, p. 5.

- DE LAGRAVE, Jean-Paul : "L'héritage de Rousseau", (à propos du livre de B. Groethysen: Philosophie de la révolution française), Le Devoir, 13.10.79, p. 20.
- DERMINE, Pierre : "La science et l'Esprit", Le Devoir, 22.3.79, p. 4.
- DERMINE, Pierre : "La science et l'Esprit", Le Soleil, 26.3.79, p. A6.
- DES RIVIERES, Paule : "Un sondage de Critère. Le professionnel jugé satisfaisant quoique trop payé", Le Devoir, 22.5.79, p. 3.
- DES RIVIERES, Paule : "Québec offre \$1 million à la sauvette pour des cours de formation morale", Le Devoir, 22.6.79, p. 7.
- DESBIENS, Jean-Paul : "On fait marcher le monde", Le Devoir, 17.2.79, p. 4.
- DESBIENS, Jean-Paul : "Mettez-vous en gang!", Le Devoir, 16.3.79, p. 4.
- DESBIENS, Jean-Paul : "Les grèves dans les hôpitaux", Le Devoir, 20.6.79, p. 4.
- DESBIENS, Jean-Paul : "Un de plus contre la barbarie", (en réponse à la lettre de R. Fontaine du 19.7.79), Le Devoir, 19.7.79, p. 4.
- DESBIENS, Jean-Paul : "L'imposture des "services essentiels", Le Devoir, 26.7.79, p. 4.
- DESBIENS, Jean-Paul : "Lettre ouverte à l'épiscopat", Le Devoir, 17.11.79, p. 11.
- DESJARDINS, Jacqueline : "Une pétition ferait son oeuvre", (à propos des articles de J.P. Desbiens sur la grève dans les hôpitaux), Le Devoir, 11.9.79, p. 4.
- DION, Denis : "L'ultramontanisme au Québec", (à propos des livres de N. Eid: Le Clergé et le pouvoir politique au Québec et A. Buies: Lettres sur le Canada (1864-1867)), La Presse, 19.5.79, p. D4.
- DORVAL-CARDINAL, Suzette : "Dieu avait le sens de l'humour...", (réponse à la lettre ouverte de D. Lussier du 24.1.79), La Presse, 2.2.79, p. A5.
- DUBUC, Laure : "Pour le cahier", (à propos de la critique de M. Ouellette-Michalska du 28.4.79), Le Devoir, 12.5.79, p. 28.
- DUBUC, Madeleine : "...comme un jeune patriarche", (à propos de J. Languirand), La Presse, 7.4.79, p. E1.
- DUBUC, Madeleine : "Yves Paquin, imagier et philosophe", La Presse, 14.4.79, p. D1.

- DUBUC, Madeleine : "A la recherche d'une liberté féconde", (entretien avec J. Grand'Maison), La Presse, 2.6.79, p. E1.
- DUFAUX, Paule-France : "Paroles de De Beauvoir et images de Sartre", (à propos des livres: Simone de Beauvoir et Sartre images d'une vie), Le Soleil, 24.3.79, p. F8.
- DUFAUX, Paule-France : "Archivistes, suivez le guide", (à propos du livre de G. Pérec: La vie Mode d'emploi), Le Soleil, 14.4.79, p. C10.
- DUFAUX, Paule-France : "Vivre le régime du bonheur obligatoire", (à propos du livre d'A. Zinoviev: L'avenir radieux), Le Soleil, 21.4.79, p. E3.
- DUFAUX, Paule-France : "Notes de lecture", (à propos du livre de R. Garaudy: Qui dites-vous que je suis?), Le Soleil, 12.5.79, p. F5.
- DUFAUX, Paule-France : "La banalité vaut-elle d'être vécue?", (à propos du livre de P. Bruckner et A. Finkielkraut: Au coin de la rue, l'aventure), Le Soleil, 19.5.79, p. E8.
- DUFAUX, Paule-France : "L'engagement: de cause à effet...", (à propos du livre d'I. Scholl: La rose blanche), Le Soleil, 30.6.79, p. C4.
- DUFAUX, Paule-France : "Sartre: la passion d'être utile", (à propos du no. spécial de la revue Obliques: Sartre), Le Soleil, 25.8.79, p. E8.
- DUFRENNE, Mikel : "Ouvrir l'avenir", Le Devoir, 24.11.79, p. 1.
- DUFRESNE, Jacques : "Tolérance et pluralisme", Le Devoir, 6.1.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Les enfants et la science", Le Devoir, 13.1.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Le modèle iranien", Le Devoir, 20.1.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Les incambriolables", Le Devoir, 27.1.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Vers un Etat coordonnateur à Ottawa", Le Devoir, 3.2.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Hommage à Andrée Saint-Laurent", Le Devoir, 8.2.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Le fait français", Le Devoir, 10.2.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Bien en soi-même", Le Devoir, 17.2.79, p. 5.

- DUFRESNE, Jacques : "La renaissance de la Renaissance", Le Devoir, 24.2.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Plaidoyer pour une justice légère", Le Devoir, 3.3.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Les chômeurs diplômés", Le Devoir, 10.3.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Vers un sommet philosophique", Le Devoir, 17.3.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Le printemps à la chaîne", Le Devoir, 24.3.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Le complexe du Biafra", Le Devoir, 31.3.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Pa-wa dans le Village global", Le Devoir, 7.4.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Le meurtre de Freud", Le Devoir, 14.4.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "L'aménagement et les relations de vie", Le Devoir, 21.4.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Les rumeurs malignes", Le Devoir, 28.4.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Marc Turcotte, professeur", Le Devoir, 5.5.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Paradoxe 01: Joe Clark, homme de gauche", Le Devoir, 12.5.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Paradoxe 02: Pierre Trudeau, homme de droite", Le Devoir, 19.5.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "La déprofessionnalisation", Le Devoir, 26.5.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Entre la boussole et le laser", Le Devoir, 4.6.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "L'Europe des médias", Le Devoir, 9.6.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Le mensonge inflationniste", Le Devoir, 16.6.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Lettre ouverte aux hôpitaux fermés", Le Devoir, 23.6.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Joliette, un festival centenaire", Le Devoir, 30.6.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Dubos, ou l'optimiste éclairé", Le Devoir, 7.7.79, p. 5.

- DUFRESNE, Jacques : "Le temps contrarié", Le Devoir, 14.7.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Les mille jardins de Montréal", Le Devoir, 11.8.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "La rhétorique chiffrée", Le Devoir, 13.8.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Kairos, dieu de l'éducation", Le Devoir, 25.8.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Le travail en miettes", Le Devoir, 1.9.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "La sexologie québécoise", Le Devoir, 8.9.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "L'égaré des contraires", Le Devoir, 15.9.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Le monde et nous", Le Devoir, 22.9.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "L'enfant et la télévision", Le Devoir, 29.9.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Les deux royaumes de Jean-Paul II", Le Devoir, 6.10.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Le cannibalisme rentable", Le Devoir, 13.10.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Un intellectuel près du pouvoir", Le Devoir, 20.10.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "L'enfant et la vie urbaine", Le Devoir, 27.10.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Il n'y a pas de multinationales", Le Devoir, 3.11.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "L'état orphelin", Le Devoir, 10.11.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "La guêpe et le dinosaure", Le Devoir, 17.11.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Aveins ta jarnigoine", Le Devoir, 24.11.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Chose étrange de lire", Le Devoir, 1.12.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "La lutte des classes d'âge", Le Devoir, 8.12.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "1970-80, la décennie de la nouveauté", Le Devoir, 15.12.79, p. 5.

- DUFRESNE, Jacques : "La fête des relevailles", Le Devoir, 22.12.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jacques : "Au-delà de l'étapisme et du symétrisme", Le Devoir, 29.12.79, p. 5.
- DUFRESNE, Jean-V. : "Le prix Champlain attribué à trois professeurs d'universités", (à propos du prix de Gilles Martel, prof. de philosophie, Université de Sherbrooke), Le Devoir, 3.7.79, p. 6.
- DUPONT, J. : "Les Québécois devraient comprendre Pétain", (en réponse à P. Vadeboncoeur lettre du 31.8.79), Le Devoir, 13.9.79, p. 4.
- DUQUETTE, Michel : "Anarchisme et anarchistes de 1800 jusqu'à nos jours", (à propos du livre de D. Tarizzo: L'anarchie), Le Devoir, 7.7.79, p. 5.
- DUQUETTE, Michel : "Penser librement à l'avenir", (à propos de la revue Libre), Le Devoir, 8.9.79, p. 5.
- DUQUETTE, Michel : "Quand la gauche dit oui", (à propos du livre de D. Monière: Les Enjeux du référendum), Le Devoir, 17.11.79, p. 5.
- DUSSAULT, Jean-Claude: "Caillois: La quête de l'inaltérable", (à propos du livre de R. Caillois: Le fleuve Alphée), La Presse, 13.1.79, p. D3.
- DUSSAULT, Jean-Claude : "Eloge du sentiment", (à propos du livre: L'art d'être toujours content de R. Ruyer), La Presse, 20.1.79, p. D17.
- DUSSAULT, Jean-Claude : "Un guide sûr pour l'ésotérisme", (à propos des livres: Occultisme, sorcellerie et modes culturelles de M. Eliade et René Guénon, témoin de la tradition de J. Robin), La Presse, 24.2.79, p. D3.
- DUSSAULT, Jean-Claude : "Comment peut-on être bouddhiste?", (à propos des livres: Qu'est-ce que le bouddhisme? de J.L. Borges, De l'unité transcendante des religions de F. Schuon, Le Mythe de la liberté et la voie de la méditation de C. Trungpa et La voie et sa vertu de F. Houang et P. Leyris), La Presse, 21.4.79, p. D2.
- DUSSAULT, Jean-Claude : "Koestler: connaître l'homme pour survivre", (à propos du livre d'A. Koestler: Janus), La Presse, 28.4.79, p. D19.
- DUSSAULT, Jean-Claude : "La soeur de Zarathoustra", (à propos du livre de H.F. Peters: Nietzsche et sa soeur Elizabeth), La Presse, 5.5.79, p. D3.

- DUSSAULT, Jean-Claude : "Charles Fourier ou l'utopie heureuse", (entretien avec Emile Lehouck), La Presse, 19.5.79, p. 02.
- ESCAFFIT, Jean-Claude : "Une rencontre avec Claude Lévi-Strauss. L'ethnologie nous enseigne le relativisme", Le Devoir, 2.8.79, p. 5.
- ETHIER-BLAIS, Jean : "Les carnets de Jean Ethier-Blais", (à propos des Pensées de Pascal), Le Devoir, 10.2.79, p. 23.
- ETHIER-BLAIS, Jean : "Les carnets de Jean Ethier-Blais", (à propos du livre: Péril en la demeure de J.M. Paupert), Le Devoir, 3.3.79, p. 22.
- ETHIER-BLAIS, Jean : "Les carnets de Jean Ethier-Blais", (à propos des féministes K. Millet, S. De Beauvoir et l'Iran), Le Devoir, 24.3.79, p. 25.
- ETHIER-BLAIS, Jean : "Les carnets de Jean Ethier-Blais", (à propos de K. Marx et de l'Iran), Le Devoir, 14.4.79, p. 22.
- ETHIER-BLAIS, Jean : "Les carnets de Jean Ethier-Blais", (à propos du dandysme), Le Devoir, 12.5.79, p. 22.
- ETHIER-BLAIS, Jean : "Les carnets de Jean Ethier-Blais", (à propos de la critique au Québec), Le Devoir, 2.6.79, p. 21.
- ETHIER-BLAIS, Jean : "Les carnets de Jean Ethier-Blais", (à propos des nouveaux philosophes et Simone De Beauvoir), Le Devoir, 29.9.79, p. 20.
- ETHIER-BLAIS, Jean : "Les carnets de Jean Ethier-Blais", (à propos d'Y. Lamonde et H. Aquin), Le Devoir, 13.10.79, p. 22.
- FALARDEAU, Jean-Claude : "L'essoufflement du marxisme", Le Devoir, 5.1.79, p. 5.
- FAVREAU, Marianne : "Sur ordre de la Commission des droits de la personne. Le Cegep de St-Jean doit reprendre un professeur marxiste congédié", La Presse, 9.2.79, p. A3.
- FELTON, Robert : "Contre les carnets", (en réponse à l'article de J. Ethier-Blais du 14.4.79), Le Devoir, 19.5.79, p. 35.
- FERRETTI, Andrée : "Du geste à la parole", Le Devoir, 22.2.79, p. 4.
- FERRETTI, Andrée : "Le PQ pratique le marchandage", La Presse, 10.3.79, p. C7.
- FERRETTI, Andrée : "La souveraineté-association, ultime effet de notre esprit colonisé", Le Devoir, 15.3.79, p. 5.
- FERRETTI, Andrée : "Jusqu'à la victoire finale", Le Devoir, 27.11.79, p. 5.

- FESSOU, Jean Didier : "Déçu le président du SPUL abandonne son poste", (à propos de la démission du professeur André Côté), Le Soleil, 11.1.79, p. A3.
- FEUERWERKER, Elie : "Carnaval et liberté", Le Devoir, 28.3.79, p. 5.
- FEUERWERKER, Elie : "Liberté et tolérance", (en réponse à une lettre du 17.4.79 de Y. Brodeur et autres), Le Devoir, 21.4.79, p. 4.
- FONTAINE, Roger : "Du Frère Untel à un tel frère", (en réponse au billet de J.P. Desbiens du 20.06.79), Le Devoir, 19.7.79, p. 4.
- FORTIER, Madeleine, BRUNELLE, Pierre : "Quelle est votre définition du métissage?", (en réponse à S. Chaput, lettre du 7.5.79), Le Devoir, 8.6.79, p. 4.
- FORTIER, Madeleine : "Une génération qui a aussi son mot à dire", (en réponse à M. Simard, lettre du 7.11.79), Le Devoir, 22.11.79, p. 4.
- FRANCOEUR, Louis-Gilles : "Le Cegep de St-Jean devra reprendre le professeur congédié", Le Devoir, 12.2.79, p. 3.
- GAGNON, Damien : "Risque de grève générale au cegep de Limoilou", (à propos du conflit entre le département de philosophie et le département interdisciplinaire), Le Soleil, 27.3.79, p. A3.
- GAGNON, Damien : "Le rapport sur le Cegep Limoilou. La pédagogie évolue mais pas l'apprentissage", Le Soleil, 11.7.79, p. A5.
- GAGNON, Martha : "Contre l'ex-président de la ligue des droits et liberté. Les Apôtres de l'Amour infini: poursuite de \$500,000", La Presse, 6.10.79, p. D30.
- GAMACHE, Jean : "Bravo Jacques Dufresne", Le Devoir, 22.10.79, p. 4.
- GAUDREAU, Mario : "Des marxistes dans les cegeps", Le Soleil, 11.1.79, p. A6.
- GAUVIN, Lise : "Pierre Vadeboncoeur. La royauté de l'écrit", (à propos de son livre: Les deux royaumes), Le Devoir, 17.2.79, p. 19.
- GAUTHIER, Gérard : "Foi, science et avenir. Industrialisée, la science s'écarte de son idéal", Le Devoir, 16.7.79, p. 5.
- GAUTHIER, Gérard : "Le colloque, science et avenir s'achève sur une interrogation. Limiter la croissance: un slogan de riches?", Le Devoir, 20.7.79, p. 5.
- GAUTHIER, Gérard : "Manipulations génétiques et bioéthiques. On peut maintenant faire breveter la vie...", Le Devoir, 21.7.79, p. 2.

- GAUTHIER, Gérard : "L'appel de la conférence du MIT. Mettre la science au service de la paix et de l'égalité", Le Devoir, 28.7.79, p. 17.
- GAUTHIER, Gérard : "La bio-médecine: nouveaux défis à nos traditions", Le Devoir, 13.10.79, p. 35.
- GAUTHIER, Gérard : "Vers une éthique de solidarité et de partage", Le Devoir, 19.11.79, p. 7.
- GAY, Richard : "Hubert Aquin. Entre le réel et l'imaginaire", Le Devoir, 27.10.79, p. 29.
- GENDRON, François : "La logique nucléaire et l'équilibre de la terre", Le Devoir, 19.6.79, p. 5.
- GENEST, Céline : "Cégep de Limoilou ou l'art d'éviter les vraies questions", (à propos du conflit entre le département de philosophie et le département interdisciplinaire), Le Soleil, 3.4.79, p. A5.
- GERAETS, Théodore : "le référendum et le réalisme politique", Le Devoir, 29.11.79, p. 4.
- GERAETS, Théodore : "La question du territoire", Le Devoir, 23.5.79, p. 4.
- GERAETS, Théodore : "Distinguer la nation de l'électorat", Le Devoir, 19.10.79, p. 4.
- GIROUX, Raymond : "Fernand Dumont "gagne" la consultation pour diriger l'Institut québécois de recherche sur la culture", Le Soleil, 11.8.79, p. A5.
- GIROUX, Raymond : "Dumont nommé à l'Institut de recherche sur la culture", Le Soleil, 8.12.79, p. B12.
- GODBOUT, René : "Entre capitalisme et socialisme", (en réponse à Y. Roy, lettre du 7.3.79), Le Devoir, 16.3.79, p. 4.
- GOSSELIN, Jean-Pierre : "Bien humblement", (en réponse à M. Duquette 17.11.79), Le Devoir, 26.11.79, p. 4.
- GOUDREAU, Marie-Paule : "Le prof congédié à Saint-Jean", La Presse, 20.2.79, p. A5.
- GRAND'MAISON, Jacques : "L'année de l'enfant dans l'âge du veau d'or. Un monde d'adultes", La Presse, 6.1.79, p. A6.
- GRAND'MAISON, Jacques : "Au seuil critique d'un nouvel âge.
1) D'abord une révolution culturelle", Le Devoir, 29.1.79, p. 1.
- GRAND'MAISON, Jacques : "Au seuil critique d'un nouvel âge.
2) Pour une politique du pays réel", Le Devoir, 30.1.79, p. 1.

- GRAND'MAISON, Jacques : "Au seuil critique d'un nouvel âge. 3) Promus, parvenus et entretenus", Le Devoir, 31.1.79, p. 1.
- GRAND'MAISON, Jacques : "Au seuil critique d'un nouvel âge. 4) Le plus haut niveau de vie sans risque", Le Devoir, 1.2.79, p. 1.
- GRAND'MAISON, Jacques : "Au seuil critique d'un nouvel âge. 5) Entre l'arc et la lyre", Le Devoir, 2.2.79, p. 1.
- GRAND'MAISON, Jacques : "Au seuil critique d'un nouvel âge. 6) Traits caractéristiques et dynamismes nouveaux", Le Devoir, 3.2.79, p. 2.
- GRAND'MAISON, Jacques : "Le courage d'interpeller les Québécois", Le Devoir, 8.3.79, p. 1.
- GRAND'MAISON, Jacques : "Une chance historique pour la coopération", Le Devoir, 11.7.79, p. 5.
- GRAND'MAISON, Jacques : "Le droit de grève est-il fondamental? Entre le sucre et le sel", Le Devoir, 23.11.79, p. 5.
- GRAND'MAISON, Jacques : "Deux décennies de civilisation", Le Devoir, 21.12.79, p. 4.
- HARNEY, John : "Pour Bill Davis, d'abord les intérêts de l'Ontario", Le Soleil, 6.9.79, p. A6.
- HEBERT, Louis : "Aider l'Autre", (à propos de la critique de M. Ouellette-Michalska du 28.4.79), Le Devoir, 12.5.79, p. 28.
- HOUDE, Marcel : "Merci à Jean-Paul Desbiens", Le Devoir, 2.8.79, p. 4.
- HOUDE, Marcel : "Qu'est-ce que le monde attend pour se réveiller?", (à propos des articles de J.P. Desbiens), La Presse, 6.8.79, p. A5.
- HURTEAU, Pierre : "Le Frère Untel et l'épiscopat", (en réponse à J.P. Desbiens), 17.11.79, p. 4.
- JALBERT, Lizette, LEGARE, Anne : "La comparaison public-privé. Une régression, surtout pour les travailleuses", (en réponse aux articles de J. Grand'Maison), Le Devoir, 8.3.79, p. 5.
- JOLY, Raymond : "La Vierge et la censure", (en réponse à J. Dufresne, 9.12.78), Le Devoir, 4.1.79, p. 5.
- KASTLER, Alfred : "Souffrance humaine et souffrance animale", La Presse, 14.4.79, p. F26.
- KATTAN, Naim : "Clara Malraux/Edgar Morin", (à propos du livre de C. Malraux: Et pourtant j'étais libre et celui d'E. Morin: Mais), Le Devoir, 21.4.79, p. 27.

- KATTAN, Naïm : "Elias Canetti. Le territoire de l'homme", (à propos du livre d'E. Canetti: Le territoire de l'homme), Le Devoir, 10.11.79, p. 26.
- KEMP, Madeleine : "La solution de la banquise", (en réponse à une lettre de T.F. Geraets du 23.5.79), Le Devoir, 5.7.79, p. 4.
- KEMP, William : "Du "joual" au "métissage"", Le Devoir, 19.12.79, p. 5.
- LACERTE, Rolande A. : "Entre Marx et Machiavel", Le Devoir, 13.6.69, p. 4.
- LACHANCE, Lise : "Un ex-président de la ligue des droits compare les Apôtres de l'Amour infini à la secte de Jim Jones", (intervention de M. Champagne-Gilbert), Le Soleil, 26.9.79, p. A19.
- LACHAPELLE, Guy : "Ni Marx ni Mao n'étaient marxistes", Le Devoir, 4.1.79, p. 4.
- LACROIX, Benoît : "L'artiste québécois: otage ou libérateur", Le Devoir, 8.1.79, p. 4.
- LACROIX, Benoît : "La passion de Jésus "structurée"", (à propos du livre d'O. Genest: Le Christ de la Passion: perspectives structurales. Analyse de Marc 14,53 - 15,47, des parallèles bibliques et extra-Bibliques), Le Devoir, 14.4.79, p. 21.
- LAGADEC, Claude : "La mort en ce jardin", (à propos des livres: La société de conservation, de J.D. Urbain et Triptyque de la mort de F. Hébert), Le Devoir, 20.1.79, p. 20.
- LAGADEC, Claude : "Le strip-tease, cette blessure", Le Devoir, 3.2.79, p. 20.
- LAGADEC, Claude : "Des manières de la psychanalyse", (à propos des livres: Aussi, je vous aime bien de C. Stein, Les logiques de l'inconscient de M. Neyraut et Aberrations de S. Kofman), Le Devoir, 24.2.79, p. 27.
- LAGADEC, Claude : "La folie contrôlée d'un pervers assouvi", (à propos des livres: Mobiles du discours philosophique de R. Hébert, L'allergie au travail de J. Rousselet et du Collectif Libre 4), Le Devoir, 24.3.79, p. 28.
- LAGADEC, Claude : "Antagonistes et pluriels", Le Devoir, 5.5.79, p. 23.
- LAGADEC, Claude : "Un discours de la méthode", (à propos des livres d'Y. Gauthier: Fondements des mathématiques et Méthodes et concepts de la logique formelle et de S. Robert Les révolutions du savoir et La logique, son histoire, ses fondements), Le Devoir, 19.5.79, p. 22.

- LAGADEC, Claude : "La révocation du statut confessionnel de Notre-Dame-des-Neiges. Pour une école publique", Le Devoir, 7.6.79, p. 5.
- LAGADEC, Claude : "Au-delà de la culture", (à propos du livre de E. T. Hall: Au-delà de la culture), Le Devoir, 16.6.79, p. 18.
- LAGADEC, Claude : "Hafissons les Haftiens!", Le Devoir, 28.6.69, p. 4.
- LAGADEC, Claude : "Ministres en demande", Le Devoir, 18.7.79, p. 5.
- LAGADEC, Claude : "Services publics: apprendre à lire le drame", Le Devoir, 16.8.79, p. 5.
- LAGADEC, Claude : "L'erreur est humaine", Le Devoir, 25.8.79, p. 4.
- LAGADEC, Claude : "Nietzsche", (à propos des livres de C. Lévesque: L'étrangeté du texte et C. Murin: Nietzsche problème), Le Devoir, 13.10.79, p. 22.
- LAGADEC, Claude : "Philosophie", (à propos des revues: Philosophiques et Actes de la recherche en sciences sociales), Le Devoir, 20.10.79, p. 26.
- LAGADEC, Claude : "Les infortunes de la vertu syndicale", Le Devoir, 2.11.79, p. 5.
- LAGADEC, Claude : "L'intellectuel dirigeant", (à propos du livre de G. Konrad et I. Szelenyi: La marche au pouvoir des intellectuels), Le Devoir, 3.11.79, p. 5.
- LAGADEC, Claude : "Des délits et des peines", (à propos du livre de Beccaria: Des délits et des peines), Le Devoir, 10.11.79, p. 5.
- LAGADEC, Claude : "L'absence de fermeté lente", (à propos du livre de R. Lemelin: Les voies de l'espérance), Le Devoir, 8.12.79, p. 5.
- LAGADEC, Claude : "Des relations très particulières", (à propos du livre de P. Fournier: Le Patronat québécois au pouvoir 1970-1976), Le Devoir, 29.12.79, p. 5.
- LALANDE, Jacques : "Une démarche courageuse de la part du chef du PLQ", (en réponse à une lettre de M. Champagne-Gilbert du 27.9.79), Le Devoir, 29.10.79, p. 4.
- LAMARCHE, Gustave : "Un livre majeur sur l'indépendance", (à propos du livre de V. Beaupré: Québécois ou Francophones), Le Devoir, 7.9.79, p. 5.
- LAMONDE, Yvan : "Où sont les nouveaux monuments?", Le Devoir, 3.3.79, p. 21.

- LAMONDE, Yvan : "Des clefs-maîtresses", (à propos de: Conférence sur l'état de la bibliographie au Canada), Le Devoir, 7.4.79, p. 22.
- LAMONDE, Yvan : "La crosse et le marteau", (à propos des livres: Le Clergé et le pouvoir politique au Québec de N. Eid et Révolution industrielle et travailleurs de F. Harvey), Le Devoir, 28.4.79, p. 24.
- LAMONDE, Yvan : "Histoire de choix", (à propos du livre de J.L. Roy: Le choix d'un pays), Le Devoir, 19.5.79, p. 24.
- LAMONDE, Yvan : "Les Amérindiens. Une nouvelle collection", (à propos des livres de: D.B. Smith, Le "Sauvage" pendant la période héroïque de la Nouvelle-France (1534-1663) d'après les historiens canadiens-français des XIXe et XXe siècles et S. Vincent, B. Arcand: L'image de l'Amérindien dans les manuels scolaires du Québec, K. Crowe: Histoire des Autochtones du Nord Canadien), Le Devoir, 17.11.79, p. 21.
- LAMONDE, Yvan : "Un chemin de fer en or...", (à propos du livre: Promoters and politicians. The North-Shore Railways in the history of Quebec. 1854-1885), Le Devoir, 24.11.79, p. 25.
- LAMONTAGNE, Ann : "L'exécutif du syndicat des profs démissionne", (à propos du conflit entre le département de philosophie et le département interdisciplinaire au Cégep Limoilou), Le Soleil, 10.4.79, p. A3.
- LAMONTAGNE, Ann: "Y. Beaulieu dirigera le Cégep de Limoilou jusqu'au 1er juillet", (à propos du conflit entre le département de philosophie et le département interdisciplinaire), Le Soleil, 10.4.79, p. A3.
- LAPIERRE, Vallier : "Occuper le vacuum idéologique laissé par la mort de la contre-culture", (à propos des revues au Québec), Le Devoir, 5.5.79, p. 29.
- LAPLANTE, Laurent : "L'opportunisme d'un écrivain", (à propos du livre de P. Daix: Le futur indocile), Le Soleil, 3.7.79, p. A4.
- LAPLANTE, Laurent : "Camus lu, compris, aimé", (à propos du livre: Albert Camus de H.R. Lottman), Le Soleil, 30.7.79, p. A4.
- LAPLANTE, Laurent : "Le désir de punir", (à propos du livre de T. Lévy: Le Désir de punir), Le Soleil, 6.8.79, p. A4.
- LAPLANTE, Laurent : "Trois défis à l'Europe", (à propos du livre de D. de Rougemont: Rapport au peuple européen sur l'état de l'union de l'Europe), Le Soleil, 20.3.79, p. A4.
- LAPLANTE, Laurent : "Entre l'encensoir et l'anathème", (à propos du livre de J.M. Piote: Marxisme et pays socialistes), Le Soleil, 4.9.79, p. A6.

- LAPLANTE, Laurent : "Vie et mort de la médecine", (à propos du livre de J. Attali: L'ordre cannibale-vie et mort de la médecine), Le Soleil, 19.11.79, p. A6.
- LAPLANTE, Laurent : "Appel aux vivants", (à propos du livre de R. Garaudy: Appel aux vivants), Le Soleil, 3.12.79, p. A6.
- LAPOINTE, Denis : "Les oubliés de la société sont les premières victimes", Le Soleil, 27.11.79, p. A8.
- LAPOINTE, J. : "Les aspirations à la liberté ne s'étouffent pas", (en réponse à l'article de C. Bertrand et M. Morin du 17.4.79), Le Devoir, 25.4.79, p. 4.
- LAURENDEAU, Francine : "Au-delà du bien et du mal. Lou Salomé, une femme libre", (à propos du film de L. Cavani), Le Devoir, 17.3.79, p. 27.
- LAURIER, Marie : "Annie Leclerc répond à Alfred Rouleau. Le déclin de la natalité ne doit pas être imputé aux femmes", Le Devoir, 1.5.79, p. 7.
- LAURIER, Marie : "La grande "déprofessionnalisée": la ménagère", (Colloque Critère mai 1979), Le Devoir, 29.5.79, p. 3.
- LAURIER, Marie : "Colloque sur la déprofessionnalisation. Experts et profanes doivent inventer, non démolir", (Colloque Critère mai 1979), Le Devoir, 31.5.79, p. 7.
- LEGARE, Anne, JALBERT, Lizette : "La comparaison public-privé. Une régression, surtout pour les travailleuses", (en réponse aux articles de J. Grand'Maison), Le Devoir, 8.3.79, p. 5.
- LEGER, Jean-Marc : "Le salut des cultures nationales est la condition de l'universalisme", Le Devoir, 2.6.79, p. 5.
- LEMAIRE, Paul-M. : "Un discours idéologique suspect", (en réponse à l'article de C. Bertrand et M. Morin du 17.4.79), Le Devoir, 3.5.79, p. 4.
- LEMELIN, Roger : "Hubert Aquin et les jeux de hasard", La Presse, 20.1.79, p. A5.
- LEMIEUX, Alain : "Un désolant témoignage", (en réponse à P. Vadeboncoeur, lettre du 24 et 25.4.79), Le Devoir, 18.5.79, p. 4.
- LEMIEUX, Louis-Guy : "Un poète tout nu à la voix d'O", (à propos du livre collectif: Raoul Duguay ou: le poète à la voix d'O), Le Soleil, 3.3.79, p. C10.
- LEMIEUX, Louis-Guy : "Le premier tarot québécois: un vrai travail de bénédictin", (à propos du livre: Le tarot idéographique du Kébek préparé par Y. Paquin, A.D. Grad, J. Languirand, D. Roussel et J.L. Victor), Le Soleil, 13.6.79, p. H4.

- LEMIEUX, Louis-Guy : "Jacques Godbout a filmé la mort de Hubert Aquin", Le Soleil, 24.10.79, p. H6.
- LEMIEUX, Pierre : "Le Québec rousseauiste", Le Devoir, 28.6.79, p. 5.
- LEMIEUX, Pierre : "Un amour très désordonné pour l'ordre", Le Devoir, 19.11.79, p. 5.
- LEMIEUX, Raymond : "Aux chevaliers de la peur", (lettre ouverte à R. Lemelin), Le Soleil, 11.5.79, p. A6.
- LEMIEUX, Raymond : "Le Parti québécois à la croisée des chemins", Le Devoir, 31.5.79, p. 4, et Le Soleil, 1.6.79, p. A6.
- LEPAGE, Jocelyne : "Une femme libérée... de la cigarette", (à propos du livre d'A. Leclerc: Au feu du jour), La Presse, 24.2.79, p. D10.
- LEROY-LADURIE, Emmanuel : "Glucksmann et la guerre", (à propos du livre d'A. Glucksmann: Le discours de la guerre), Le Devoir, 18.8.79, p. 5.
- LETENDRE, Robert : "Le Parti conservateur et le droit du Québec à l'autodétermination", Le Devoir, 9.5.79, p. 5.
- LEVESQUE, Claude : "Bataille à la limite", Le Devoir, (Petite Presse Littéraire VLB), 1.12.79, p. 3.
- LEVESQUE, Robert : "Le drap de Vallières", (à propos du livre de P. Vallières: La liberté en friche), Le Devoir, 10.11.79, p. 5.
- LUSSIER, Doris : "L'humour un droit de l'homme civilisé...", La Presse, 24.1.79, p. A5.
- LUSSIER, Doris : "De la sérénité en politique", La Presse, 23.3.79, p. A4.
- LUSSIER, Doris : "Je ne suis plus péquiste", Le Devoir, 29.11.79, p. 4.
- MAGNANT, Michel : "La religion politique", Le Devoir, 21.7.79, p. 5.
- MAJOR, André : "De Karel Capek aux drôleries communistes", (à propos des livres de K. Capek: Hordubal, et de A. et P. Meyer: Le communisme est-il soluble dans l'alcool?), La Presse, 13.1.79, p. D3.
- MALLET, Pascal : "Nouvelle classe, nouveau Québec", (à propos des livres de G. Bourque et A. Légaré: Le Québec, la question nationale, et J. Grand'Maison: La nouvelle classe et l'avenir du Québec), Le Devoir, 9.6.79, p. 5.
- MARABINI, Jean : "Les derniers désirs de Marcuse", Le Devoir, 7.8.79, p. 4.

- MARIER, Gérard : "La révolution d'octobre", Le Soleil, 6.1.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Dieu s'intéresse-t-il aux boeufs?", Le Soleil, 10.1.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Le divorce par courrier", Le Soleil, 13.1.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Avortement sans douleur", Le Soleil, 20.1.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Maoïsme à la québécoise", Le Soleil, 27.1.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "De quoi les dictateurs ont-ils peur?", Le Soleil, 3.2.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "La troisième voie", Le Soleil, 10.2.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Quel est le rôle de l'école?", Le Soleil, 17.2.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "L'école québécoise", Le Soleil, 3.3.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Quel enseignement choisir?", Le Soleil, 10.3.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "La tragédie de la femme iranienne", Le Soleil, 17.3.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "La diplomatie de l'humble foi", Le Soleil, 24.3.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Le Nouvel Avent", Le Soleil, 31.3.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Le débat nucléaire", Le Soleil, 7.4.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Le scandale de la Croix", Le Soleil, 14.4.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "L'école: un corps étranger", Le Soleil, 21.4.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Dieu seul connaît la fin du monde", Le Soleil, 28.4.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Ryan: pour combien de temps?", Le Soleil, 5.5.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Le fin d'Ariane", Le Soleil, 23.5.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Le pape aux pays socialistes", Le Soleil, 2.6.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "La justice, l'outil politique de l'amour", Le Soleil, 9.6.79, p. A4.

- MARIER, Gérard : "Crise entre la politique et la foi", Le Soleil, 23.6.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Les grands moments de la vie", Le Soleil, 30.6.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "Les nouvelles communautés québécoises", Le Soleil, 17.10.79, p. A4.
- MARIER, Gérard : "De la mécanique au rêve", Le Soleil, 30.11.79, p. A6.
- MARIER, Gérard : "Après la caverne, la caserne", Le Soleil, 8.12.79, p. A6.
- MARIER, Gérard : "L'homme québécois des années 70-80", Le Soleil, 22.12.79, p. A6.
- MARKHAM, James M. : "La mort de l'assassin de Trotsky provoque des révélations", Le Soleil, 23.1.79, p. A4.
- MARTEL, Jean : "La métaphysique appliquée enseigne comment donner un sens à sa vie", Le Soleil, 21.4.79, p. A3.
- MARTEL, Jean : "Marxiser le christianisme... du délire!", (à propos du livre de J. Ellul: L'idéologie marxiste chrétienne), Le Soleil, 11.6.79, p. A5.
- MARTEL, Réginald : "Pour Georges Perec, le banal est explosif", (entretien avec G. Perec), La Presse, 2.6.79, p. D3.
- MARTEL, Réginald : "Des revues utiles", (à propos de la revue Spirale), La Presse, 8.9.79, p. B3.
- MARTEL, Réginald : "Pour parler comme écrit Roland Barthes", (à propos du livre de Burnier/Rimbaud: Le Roland Barthes sans peine), La Presse, 10.11.79, p. C4.
- MARTEL, Réginald : "Le banquet s'achève et le pique-nique devrait commencer", (à propos du livre de L. Bersianik: Le Pique-nique sur l'Acropole), La Presse, 22.12.79, p. C3.
- MARTINEAU, Jacques : "Le droit de grève", (en réponse à J.B. Desbiens, lettre du 26.7.79), Le Devoir, 21.9.79, p. 4.
- MASSUE, Pierre : "Sisyphé en politique", La Presse, 18.1.79, p. A5.
- MEDGYESI, Françoise : "Herbert Marcuse: "je ne suis qu'un pauvre théoricien"", La Presse, 11.8.79, p. B3.
- MELANCON, Guy : "Une civilisation à Strip-tease", (réponse à un billet de C. Lagadec du 3.2.79), Le Devoir, 17.3.79, p. 24.
- MELANCON, Robert : "Les travaux de l'apprenti", (à propos de J. Brault), Le Devoir, 9.6.79, p. 15.

- MEUNIER-MAILLOUX, Luc : "Drieu La Rochelle en son temps et le nôtre", (à propos du livre de D. Desanti: Drieu La Rochelle ou la séduction mystifiée), Le Devoir, 5.5.79, p. 29.
- MOALIC, Jacques : "Maurice Clavel, écrivain "de combats", n'est plus", Le Soleil, 25.4.79, p. H3.
- MONETTE, Pierre : "Le pouvoir intellectuel en France", (à propos du livre de R. Debray: Le pouvoir intellectuel en France), Le Devoir, 1.9.79, p. 5.
- MOREAU, Roger : "Que la loi 107 soit appliquée", Le Devoir, 1.12.79, p. 4.
- MORRIER, Bernard : "Poursuite de \$500,000. Les Apôtres de l'amour infini sont humiliés", Le Devoir, 6.10.79, p. 3.
- MORIN, Michel, BERTRAND, Claude : "Au-delà du nationalisme, l'individu", Le Devoir, 17.4.79, p. 5.
- MORISSETTE, Rodolphe : "Au PQ, on songe à nommer Grand'Maison ministre avant de le faire élire", Le Devoir, 25.7.79, p. 2.
- NACKE, Jean-Paul : "Les Apôtres de l'Amour infini. Le spectre d'un autre Jonestown?", (à propos d'une déclaration de M. Champagne-Gilbert), La Presse, 1.11.79, p. A5.
- NADEAU, André : "Devant une société tranquille", (en réponse à M. Simard, lettre du 7.11.79), Le Devoir, 1.12.79, p. 4.
- NAUD, André : "Où se trouve la barbarie?", (en réponse à J.P. Desbiens, lettre du 20.6.79), Le Devoir, 13.7.79, p. 5.
- OUELLETTE-MICHALSKA, Madeleine : "Jean-Thierry Maertens. Ce qui se cache derrière les rituels sociaux", (à propos des 5 livres de Rito-logiques de J.T. Maertens), Le Devoir, 28.4.79, p. 25.
- OUELLETTE-MICHALSKA, Madeleine : "Michèle Causse. Mara ou l'envers d'une "Histoire d'O"", (à propos du livre de Mara: Journal d'une femme soumise), Le Devoir, 18.8.79, p. 14.
- OUELLETTE-MICHALSKA, Madeleine : "Hélène Cixous. La bonne du poète peut-elle écrire?", Le Devoir, 27.10.79, p. 19.
- OUELLETTE-MICHALSKA, Madeleine : "Traverser l'inimaginable", Le Devoir, 24.11.79, p. X.
- OUELLETTE-MICHALSKA, Madeleine : "Le psychanalyste nu", (à propos du livre de J. Bigras: Le psychanalyste nu), Le Devoir, 8.12.79, p. 21.
- OUELLETTE-MICHALSKA, Madeleine : "Louky Bersianik: un pique-nique savoureux", (à propos du livre de L. Bersianik: Le Pique-nique sur l'Acropole), Le Devoir, 15.12.79, p. 21.

- PAQUETTE, Jean-Marcel, CARRIER, Roch, BLAIS, Jacques, RIGAUD, Claude, SIMARD, Jean-Claude : "L'aliénation pédagogique", Le Devoir, 29.6.79, p. 5.
- PARADIS, Jean-Guy : "Enseignement religieux ou moral: une troisième voie", Le Soleil, 15.6.79, p. A4.
- PELLERIN, Jean : "Albert Einstein, Galilée des temps modernes", La Presse, 24.3.79, p. A4.
- PELLERIN, Jean : "Un son de cloche original...", (à propos du livre de C. Bertrand et M. Morin: Le territoire imaginaire de la culture), La Presse, 24.11.79, p. D6.
- PEPIN, Marcel : "Le virage à droite du PQ", (à propos du livre de P. Vallières: Les scorpions associés), Le Soleil, 15.1.79, p. A4.
- PEPIN, Marcel : "Le dernier-né de Grand'Maison", (à propos du livre de J. Grand'Maison: Au seuil critique d'un nouvel âge), Le Soleil, 14.5.79, p. A4.
- PERREAULT, Luc : "Au-delà de la biographie", (à propos du film de L. Cavani: Par delà du bien et du mal), La Presse, 17.3.79, p. D23.
- PERREAULT, Luc : "Un James Bond d'opérette", (à propos du film de J. Godbout: Deux épisodes dans la vie d'Hubert Aquin), La Presse, 31.10.79, p. A14.
- PETROWSKI, Nathalie : "Naropa. Une maison de repos pour civilisation en péril", Le Devoir, 13.8.79, p. 13.
- PICARD, Claude : "Une civilisation à l'agonie", (en réponse à une lettre de W.A. Smirnoff du 15.8.79), La Presse, 6.9.79, p. A5.
- POIROT-DELPECH, Bertrand : "Le scandale de la vérité", (à propos du décès de M. Clavel), Le Devoir, 2.5.79, p. 4.
- POISSON, Jacques : "Diastoles et systoles", (à propos de la chronique littéraire de J. Ethier-Blais), Le Devoir, 8.12.79, p. 31.
- POULIN, Antonio : "Présence ou absence de l'Eglise", (critique d'un article de F. Dumont paru dans Relations avril 1979), Le Soleil, 24.5.79, p. A6.
- PREVOST, Francine : "Un regard neuf", (en réponse à l'article de C. Lagadec du 24.3.79 à propos du livre de R. Hébert: Mobiles du discours philosophique), Le Devoir, 7.4.79, p. 31.
- PRINCE-LACHANCE, Catherine : "De la barbarie institutionnalisée", Le Devoir, 14.7.79, p. 4.
- PROVENCHER, J. Raoul : "Comment enrayer ce flot de boue?", (en réponse à N. Clift, 21.12.79), Le Soleil, 31.12.79, p. A8.

- PROULX, Jean : "La conscience historique", Le Devoir, 20.4.79, p. 4.
- RABY, Georges : "Des féministes qui entretiennent la haine des hommes", La Presse, 13.6.79, p. A5.
- RAPHAEL, Leyla : "Le problème du Liban, test de civilisation", Le Devoir, 10.8.79, p. 5.
- RENAUD, Jacques : "Notes de lecture", (à propos du livre de J.L. Borges: Qu'est-ce que le bouddhisme?), Le Devoir, 14.4.79, p. 21.
- RENAUD, Jacques : "Notes de lecture", (à propos du livre de C. Cooper: Les nouveaux aventuriers de l'Esprit), Le Devoir, 14.4.79, p. 22.
- RENAUD, Jacques : "La vérité", (à propos du livre: Le moment prophétique de la vérité), Le Devoir, 9.6.79, p. 18.
- RICHARD, Gérard : "Sauvons nos collèges privés!!!", Le Soleil, 6.6.79, p. A6.
- RIGAUD, Claude, PAQUETTE, Jean-Marcel, CARRIER, Roch, BLAIS, Jacques, SIMARD, Jean-Claude : "L'aliénation pédagogique", Le Devoir, 29.6.79, p. 5.
- ROBERGE, Huguette : "Les jeunes en chômage. Des esquisses de solutions", (entretiens avec J. Dufresne et J. Grand'Maison), La Presse, 1.6.79, p. A7.
- ROBERGE, Huguette : "L'UQAM est à l'UQAM ce que...", (Dossier spécial UQAM), La Presse, 6.10.79, p. 9.
- ROBILLARD, Edmond : "La culture et les politiciens", Le Devoir, 22.2.79, p. 4.
- ROBILLARD, Edmond : "Du Karma et de la croix", Le Devoir, 12.4.79, p. 5.
- ROBILLARD, Edmond : "Du Karma et de la croix" (en réponse à R. Vachon lettre du 26.4.79), Le Devoir, 3.5.79, p. 5.
- ROBITAILLE, Louis-Bernard : "Le débat intellectuel à Paris. La grande désillusion", La Presse, 4.1.79, p. A7.
- ROBITAILLE, Louis-Bernard : "Paris: le phénomène "nouvelle droite", La Presse, 19.9.79, p. A8.
- ROUZET, Guy : "Marcuse ... un météore", Le Soleil, 1.8.79, p. D11.
- ROWAN, Renée : "Michèle Jean: Les féministes n'ont jamais rejeté les enfants", Le Devoir, 24.4.79, p. 1.

- ROY, Louis, SAINT-LOUIS, René-A., CHANCY, Max : "Lutter pour sauver Haïti", Le Devoir, 17.10.79, p. 5.
- ROY, Monique : "Annie Leclerc, au-delà de l'image", Le Devoir, 5.5.79, p. 19.
- ROY, Monique : "Simone de Beauvoir, femme d'aujourd'hui", Le Devoir, 2.6.79, p. 23.
- ROY, Yvonnick : "En réponse à Jacques Grand'Maison. Pas de médiane entre capitalisme et socialisme", Le Devoir, 7.3.79, p. 5.
- ROYER, Jean : "Raoul Duguay: le spectacle d'une vie", (à propos du Collectif: Raoul Duguay ou le poète à la voix d'O), Le Devoir, 17.3.79, p. 21.
- ROYER, Jean : "Georges Perec. La vie est un livre", (entretien avec G. Perec), Le Devoir, 2.6.79, p. 19.
- ROYER, Jean : "Jacques Brault. Du côté du silence", Le Devoir, 9.6.79, p. 15.
- ROYER, Jean : "Des livres pour l'été", (à propos du Collectif: Gens de Liberté), Le Devoir, 14.7.79, p. 15.
- ROYER, Jean : "Claire Lejeune l'esprit d'atelier", Le Devoir, 21.7.79, p. 11.
- ROYER, Jean : "La rentrée littéraire au Québec", Le Devoir, 15.9.79, p. 24.
- ROYER, Jean : "Hubert Aquin en deux épisodes. Un film contre le mythe?", Le Devoir, 3.11.79, p. 27.
- ROYER, Jean : "La poésie de l'Hexagone vue de Toronto", (à propos d'une conférence de M. Dufrenne), Le Devoir, 3.11.79, p. 28.
- ROYER, Jean : "Michèle Lalonde, écrivain", Le Devoir, 17.11.79, p. 19.
- ROYER, Jean : "Louky Bersianik. Notre corps l'écriture", Le Devoir, 24.11.79, p. 19.
- ROYER, Jean : "Julien Bigras. Du côté de la fiction", (entretien avec J. Bigras), Le Devoir, 8.12.79, p. 21.
- SAAD, Fouad : "Réponse à Maurice Champagne-Gilbert", (lettre du 28.3.79), Le Devoir, 6.4.79, p. 4.
- ST-ARNAUD BEAUCHAMP, Jocelyne : "Les fondements des revendications féminines", Le Devoir, 31.12.79, p. 5.
- SAINT-JACQUES, Alphonse : "Réflexions sur l'article "Jean Paul II ou la tradition""; (en réponse à un article de H. Urbano du 12.2.79), Le Soleil, 24.2.79, p. A4.

- SAINT-JACQUES, Alphonse : "Des clercs qui ont les peids dans les plats", Le Soleil, 5.4.79, p. A4.
- SAINT-JACQUES, Alphonse : "A l'adresse des fées assoiffées", Le Soleil, 23.10.79, p. A8.
- SAINT-JACQUES, Alphonse : "Hans Kung, une interrogation", Le Devoir, 28.11.79, p. 5.
- SAINT-JACQUES, Alphonse : "Une initiative des Affaires sociales jugée déplorable", Le Soleil, 13.12.79, p. A6.
- SAINT-LOUIS, René-A., ROY, Louis, CHANCY, Max : "Lutter pour sauver Haïti", Le Devoir, 17.10.79, p. 5.
- SIMARD, Jean-Claude, RIGAUD, Claude, CARRIER, Roch, BLAIS, Jacques: "L'aliénation pédagogique", Le Devoir, 29.6.79, p. 5.
- SIMARD, Mireille : "De la Révolution tranquille à la génération tranquille", Le Devoir, 7.11.79, p. 5.
- SLOAN, Tom : "A part une petite poignée...", (réponse à une lettre de P. Vadeboncoeur du 20.7.79), Le Devoir, 25.7.79, p. 4.
- SMIRNOFF, W.A. : "Philosophie décadente de la vie", La Presse, 15.8.79, p. A5.
- SMIRNOFF, W.A. : "La philosophie du "Ca ne fait rien"", Le Soleil, 21.8.79, p. A4.
- SOEUR MICHELLE : "La déclaration de Soeur Michelle", (à propos des Apôtres de l'Amour infini et d'une déclaration de M. Champagne-Gilbert), La Presse, 1.11.79, p. A5.
- SYLVAIN, Philippe : "Jimmy Carter et Tocqueville", (en réponse à un article de C. de Mestral du 10.9.79), Le Devoir, 14.9.79, p. 5.
- TARDIF, André : "Maurice Champagne-Gilbert réclame une enquête. Les Apôtres de l'Amour infini accusés de séquestration et de lavage de cerveau", Le Devoir, 26.9.79, p. 9.
- TARRAB, Gilbert : "Standardiser l'homme par tous les moyens", (à propos du livre: L'homme remodelé de V. Packard), La Presse, 20.1.79, p. D3.
- TARRAB, Gilbert : "Grand'Maison: la troisième révolution", (à propos des volumes: Quelle société? et Quel homme? de J. Grand'Maison), La Presse, 17.3.79, p. D25.
- TARRAB, Gilbert : "Plus que des mots d'enfants", (à propos du livre de R. Laing: Conversations avec mes enfants), La Presse, 31.3.79, p. D18.

- TARRAB, Gilbert : "Vers un nouvel âge", (à propos du livre de J. Grand'Maison: Au seuil critique d'un nouvel âge), La Presse, 26.5.79, p. D16.
- TARRAB, Gilbert : "La mise à nu d'un psychanalyste", (à propos du livre de J. Bigras: Le psychanalyste nu), Le Devoir, 1.12.79, p. 5.
- TASSO, Lily : "Annie Leclerc, écrivain: les parents font porter à leurs enfants le poids de leur frustration!", La Presse, 1.5.79, p. A18.
- TESSIER, Claude : "Auteur de Choisir d'être humain. René Dubos et sa troisième partie", Le Soleil, 13.2.79, p. A5.
- TOUGAS, Claudette : "Réapprendre à devenir père", (entretien avec M. Champagne-Gilbert), La Presse, 16.6.79, p. A16.
- TREMBLAY, Michel : "L'Union populaire répond à M. Vadeboncoeur", (en réponse à un billet du 16.3.79), Le Devoir, 31.3.79, p. 4.
- TREMBLAY, Régis : "Le PQ a chloroformé les Québécois selon Jacques Godbout", Le Soleil, 22.12.79, p. C2.
- TRUDEL, Clément : "La démocratie n'est qu'un mot", (à propos du livre de P. Vallières: La démocratie ingouvernable), Le Devoir, 5.5.79, p. 23.
- TRUDEL, Clément : "Le monde de l'édition. Nouvelle Optique: une lutte contre tous les "enfermements"", Le Devoir, 23.8.79, p. 8.
- TRUDEL, Clément : "La philosophie revue et corrigée", (à propos de La petite revue de philosophie), Le Devoir, 24.8.79, p. 14.
- TRUDEL, Clément : "H.M.H.: une rentrée à dominante amérindienne", Le Devoir, 30.8.79, p. 13.
- TRUDEL, Clément : "Les PUM visent plus loin que le seul livre", Le Devoir, 6.9.79, p. 14.
- TRUDEL, Clément : "Asticou et Dérives, des efforts pour se décentrer par rapport à Montréal", Le Devoir, 27.9.79, p. 15.
- TRUDEL, Clément : "Querelle autour de Nègres blancs", Le Devoir, 19.10.79, p. 17.
- TRUDEL, Clément : "Hélène Carrère d'Encausse. La "tragédie" des peuples de l'URSS", (à propos du livre d'H. Carrère d'Encausse: Lénine, la révolution et le pouvoir et Staline l'ordre par la terreur), Le Devoir, 24.11.79, p. 25.
- TRUDEL, Robert : "La liberté d'expérimenter et d'errer", (lettre ouverte à J. Dufresne), Le Devoir, 3.1.79, p. 5.

- VACHON, Robert : "Une méconnaissance du Karma", (en réponse à l'article de E. Robillard du 12.4.79), Le Devoir, 26.4.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Un parti incroyable", Le Devoir, 4.1.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Les qui-perd-gagne. (1) Mettre une cause de plus dans l'histoire", Le Devoir, 27.2.79, p. 5.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Les qui-perd-gagne. (2) Définir l'espace d'un peuple", Le Devoir, 28.2.79, p. 5.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Les qui-perd-gagne. (3) Le message de trois mages", Le Devoir, 1.3.79, p. 5.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Un parti sans bon sens", Le Devoir, 16.3.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Qu'on y songe un instant", Le Devoir, 28.3.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Une désolante histoire", Le Devoir, 24.4.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Une désolante histoire-2", Le Devoir, 25.4.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Lettre à trois abstractions", Le Devoir, 7.5.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "L'Europe et le Canada. Les pommes et les oranges", Le Devoir, 15.6.79, p. 5.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Un discours, un homme, un décor", Le Devoir, 6.7.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "L'étrange persistance de l'empire", Le Devoir, 20.7.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "M. Sloan a tout a fait raison", (réplique à la lettre de T. Sloan du 25.7.79), Le Devoir, 28.7.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Ouvrez les fenêtres!", Le Devoir, 31.8.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Le statut quoi?", Le Devoir, 7.11.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Lettre du 15 novembre", Le Devoir, 19.11.79, p. 4.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Ce sera beau, ce sera fort", Le Devoir, 13.12.79, p. 7.
- VADEBONCOEUR, Pierre : "Clarté", Le Devoir, 29.12.79, p. 4.

- VENNE, Jules-Pascal : "Une étude des idéologies", (à propos du livre de C. Moreux: La conviction idéologique), Le Devoir, 30.6.79, p. 5.
- VIAU, René : "Notes de lecture", (à propos du livre de J. Derrida: La vérité en peinture), Le Devoir, 14.4.79, p. 22.
- VIAU, René : "Colloque sur le formalisme américain", Le Devoir, 2.10.79, p. 16.
- VILLENEUVE, Gabriel : "Vadeboncoeur et les deux royaumes", Le Devoir, 10.12.79, p. 4.
- VOLANT, Eric : "Théologiens dans la tourmente", Le Devoir, 13.12.79, p. 5.
- WALLOT, Hubert : "Un nouveau doyen à Laval", Le Devoir, 24.2.79, p. 4.
- WALLOT, Hubert : "L'enfant doit-il assister à l'accouchement?", Le Devoir, 27.11.79, p. 4.
- WEINMANN, Heinz : "Le réel ou l'éloge de l'idiotie", (à propos du livre de C. Rosset: Le réel, traité de l'idiotie), Le Devoir, 13.1.79, p. 21.
- WEINMANN, Heinz : "Comment fabriquer des fous?", (à propos des livres: L'Age de la folie, l'histoire de l'hospitalisation psychiatrique à travers un choix de textes de T. Szasz et Le langage de la folie, exploration dans l'hinterland de la révolution de D. Cooper), Le Devoir, 3.2.79, p. 19.
- WEINMANN, Heinz : "Nous, les romantiques...", (à propos du livre de P. Lacoue-Labarthe et J.L. Nancy: L'absolu littéraire, théorie de la littérature du romantisme allemand), Le Devoir, 24.3.79, p. 24.
- WEINMANN, Heinz : "B.-H. Lévy, le barbare à visage humain", (à propos du livre de B.-H. Lévy: Le Testament de Dieu), Le Devoir, 14.7.79, p. 14.
- WEINMANN, Heinz : "Koestler: nouvelle vision d'Hiroshima", (à propos du livre d'A. Koestler: Janus Esquisse d'un système), Le Devoir, 25.8.79, p. 15.
- WEINMANN, Heinz : "Le discours de la bombe", (à propos du livre de W. Laqueur: Terrorisme), Le Devoir, 29.9.79, p. 21.
- WEINMANN, Heinz : "La lente agonie du roman", (à propos des livres de M. Bakhtine: Esthétique et théorie du roman et de L. Versini: Le roman épistolaire), Le Devoir, 13.10.79, p. 24.
- WEINMANN, Heinz : "De l'Allemagne: pourquoi Holocauste?", (à propos des livres: "Allemagne fédérale difficile démocratie", no 396-397, de la revue Les temps modernes, W. Benjamin: Allemands,

une série de lettres et H. Heine: De l'Allemagne), Le Devoir, 17.11.79, p. 23.

- WEINMANN, Heinz : "La réalité des utopies", (à propos du livre d'Alexandrian: Le Socialisme romantique), Le Devoir, 8.12.79, p. 28.
- Sans signature : "Démissions au SPUL", (à propos de la démission du professeur André Côté), Le Soleil, 12.1.79, p. A3.
- Sans signature : "Des Français à la défense des "Fées"", (pétition signée par Simone de Beauvoir, Annie Leclerc, Philippe Sollers et autres...), La Presse, 25.1.79, p. A3.
- Sans signature : "Le scandale fait autour de "Les fées ont soif" inquiète les intellectuels en France", (à propos d'une pétition signée par Simone de Beauvoir, Annie Leclerc, Philippe Sollers et autres...), Le Soleil, 25.1.79, p. C9.
- Sans signature : "Le Cegep de St-Jean maintient le renvoi", Le Devoir, 13.2.79, p. 3.
- Sans signature : "Professeur renvoyé pour motif politique... Le Cegep de Saint-Jean ne cède pas aux pressions", La Presse, 13.2.79, p. A14.
- Sans signature : "Enseignante rembauchée", Le Soleil, 13.2.79, p. A13.
- Sans signature : "Obscénité et société", Le Devoir, 24.2.79, p. 26.
- Sans signature : "Vadeboncoeur reçoit le Grand Prix littéraire de la ville de Montréal", Le Soleil, 11.4.79, p. G8.
- Sans signature : "Le symposium du Futur vécu", (à propos de J. Languirand), Le Soleil, 21.4.79, p. E13.
- Sans signature : "Maurice Clavel emporté par une crise cardiaque", Le Devoir, 24.4.79, p. 20.
- Sans signature : "Maurice Clavel meurt subitement", La Presse, 24.4.79, p. A12.
- Sans signature : "Colloque de la revue québécoise Critère", Le Devoir, 28.4.79, p. 28.
- Sans signature : "Rouleau: il n'y a pas de contradiction entre Annie Leclerc et moi", Le Devoir, 3.5.79, p. 6.
- Sans signature : "Critère et les Collèges", Le Devoir, 30.5.79, p. 3.
- Sans signature : "Le Frère Untel "dramatise"", Le Devoir, 24.7.79, p. 3.

- Sans signature : "Burns pourrait céder sa place au chanoine Grand'Maison", Le Soleil, 25.7.79, p. A1.
- Sans signature : "Herbert Marcuse. Le maître à penser de la "contestation"", Le Devoir, 31.7.79, p. 1.
- Sans signature : "Il avait inspiré la révolte étudiante des années 60. Le philosophe Marcuse meurt en Bavière", La Presse, 31.7.79, p. A10.
- Sans signature : "Marcuse: la vie guidée par la créativité", Le Devoir, 2.8.79, p. 2.
- Sans signature : "Rudi Dutschke: héritier spirituel de Herbert Marcuse", La Presse, 20.8.79, p. A9.
- Sans signature : "Jacques Grand'Maison. Le syndicalisme doit se préoccuper des questions proprement économiques", La Presse, 2.10.79, p. A6.
- Sans signature : "Deux lancements collectifs", (à propos des livres: Une philosophie de l'imagination de J. Naud, Le singulier de M. Renault, Nicolas Berdiaev d'A. Klimov et Histoire et philosophie au Québec de R. Houde), Le Devoir, 5.10.79, p. 15.
- Sans signature : "Mc Gill en bref", (à propos de R. Klibansky), Le Devoir, 5.10.79, p. 5.
- Sans signature : "L'enseignement et la recherche en plein essor", Dossier spécial UQAM, entretien avec M. Leclerc, La Presse, 6.10.79, p. 3.
- Sans signature : "Vallières s'adresse à la Cour supérieure", Le Soleil, 8.11.79, p. D8.
- Sans signature : "A l'Académie à 81 ans", (à propos d'Henri Gouhier), Le Soleil, 24.11.79, p. D7.
- Sans signature : "Fernand Dumont président de l'Institut de recherche", Le Devoir, 8.12.79, p. 27.
- Sans signature : "Institut québécois de recherche sur la culture, Dumont à la présidence", La Presse, 8.12.79, p. A2.

DOCUMENTBIBLIOGRAPHIE "LES FÉES ONT SOIF" (ANNEXE)

N.D.L.R. Le Bulletin publiait récemment (vol. V, no 2), sept. 1979) une bibliographie de textes parus dans les quotidiens québécois à propos de l'affaire "Les Fées ont soif", entre mai 1978 et mai 1979. Le débat ne s'étant pas arrêté là, nous complétons maintenant cette bibliographie pour la période qui va de juin à novembre 1979.

JUIN 1979

- DUFOUR, Christian "Une affaire classée", Le Devoir, 12 juin 1979, p. 4
- ROYER, Jean "Denise Boucher. Réflexions sur les fées" Le Devoir, 30 juin 1979, p. 13

SEPTEMBRE 1979

- LARET, Georges "Offensive des fées à Québec", Le Soleil, 6 septembre 1979, p. A8
- ROBERTSON, Monique "Les fées ont soif dans nos murs", Le Soleil, 6 septembre, p. A8
- HOGUE-CHARLEBOIS, Margot "Féminine oui, féministe non?", Le Devoir, 11 septembre 1979, p. 4
- STANTON, Ginette "Les fées ont soif à Québec", Le Devoir, 11 septembre 1979, p. 15
- ROBERT, Claude "Les fées ont soif au Palais Montcalm: la pièce à scandale déclenche déjà des remous aux portes des Eglises de Québec", Journal de Québec, 12 septembre 1979, p. 28
- DASSYLVA, Martial "Les fées partent en tournée", La Presse, 12 septembre 1979, p. 86
- HOGUE-CHARLEBOIS, Margot "Féminine ou féministe?", La Presse, 12 septembre 1979, p. A5
- BUREAU, Madeleine "Les fées ne décrivent pas le bon personnage", Le Soleil, 13 septembre 1979, p. A8

- CURVALLE, Elyette "Cette pièce, c'est un immense rire. Denise Boucher", Le Soleil, 15 septembre 1979, p. E1
- CURVALLE, Elyette "Des fées en quête d'un public vierge", Le Soleil, 15 septembre 1979, p. E1
- ROBERT, Claude "C'est ce soir, la première de Les Fées ont soif", Journal de Québec, 20 septembre 1979, p. 9
- DOUVILLE, Aurore "Une oeuvre du ciel", Le Soleil, 20 septembre 1979, p. A8
- S.S. "Un échantillon du 'langage' de la statue", Journal de Québec, 21 septembre 1979, p. 4
- NADEAU, Pierre-O. "Scandaleuse ou non, Les fées ont eu droit à un triomphe", Journal de Québec, 21 septembre 1979, p. 5
- CURVALLE, Elyette "Première de Les fées ont soif à Québec. Un succès dans la salle et des prières au dehors", Le Soleil, 21 septembre 1979, p. B4
- S.S. "Les fées ont soif. Manif à Québec", La Presse, 22 septembre 1979, p. C15
- BEAULIEU, Solange "De la vertu en boîtes", Le Soleil, 24 septembre 1979, p. A8
- LAMBERT, Gérard "Il n'y a rien là!", Le Soleil, 25 septembre 1979, p. A8
- PROVENCHER, J. Raoul "Le ministère de la Justice doit intervenir contre Les fées ont soif", Le Soleil, 26 septembre 1979, p. A8
- GARNEAU, Jacques "La censure, l'outil de la moralité publique", Le Soleil, 28 septembre 1979, p. A7
- ROY, René "La Bible et la femme", Le Soleil, 28 septembre 1979, p. A8
- ST-ARNAUD, Anne "Les fées ont soif, ça claque", Le Soleil, 28 septembre 1979, p. A8
- S.S. "Les fées ont choisi le Québec avant Nice", Le Soleil, 28 septembre 1979, p. A2

OCTOBRE 1979

- GAGNE, Alain "Denise Boucher en a pourtant dit assez", Le Soleil, 12 octobre 1979, p. A8
- CURVALLE, Elyette "L'équipe de Les fées s'explique en débat midi", Le Soleil, 12 octobre 1979, p. A10
- FRASER, Robert "Pas d'attaque contre la Vierge", Le Soleil, 12 octobre 1979, p. A8
- CAMERON, Bernard "Qu'est-ce qu'une femme libérée?", Le Soleil, 15 octobre 1979, p. A8
- LAVOIE, Raymond Mgr. "Mgr. Lavoie et Les fées ont soif", Le Soleil, 16 octobre 1979, p. A8
- SAINT-JACQUES, Alphonse "A l'adresse des fées assoiffées", Le Soleil, 23 octobre 1979, p. A8
- ROYER, Jean "Vient de paraître", Le Devoir, 27 octobre 1979, p. 25

NOVEMBRE 1979

- MORRIER, Bernard "L'injonction contre Les fées ont soif est rejetée", Le Devoir, 20 novembre 1979, p. 3
- CEDILOT, André "Les opposants aux fées perdent en Cour d'appel", La Presse, 20 novembre 1979, p. A3
- S.S. "Les fées ont soif: injonction encore refusée", Le Soleil, 21 novembre 1979, p. E9

Marc Chabot
Collège F.X. Garneau

CONTRIBUTIONLE GREPH ET LE CEPH : RENCONTRE
AVEC JACQUES DERRIDA

C'est chez les filles... du Roy que le Ceph (Comité de la S.P.Q. sur l'enseignement de la philosophie) a eu le plaisir de rencontrer récemment le "grand maître" du Greph (Groupe de recherche sur l'enseignement de la philosophie), Jacques Derrida, au cours d'un déjeuner que Madame Saragossi, des Editions Flammarion, avait organisé en son honneur.

Nous ferons part ici des principaux points sur lesquels Derrida a insisté à propos de la situation de l'enseignement philosophique et qui nous ont retenu de par leur similitude à nos propres préoccupations.

- 1- Des contraintes économiques de même type se retrouvent dans les pays où la situation de l'enseignement philosophique est menacée. Les arguments interprétant ces contraintes se développent selon la ligne de la non rentabilité de la philosophie, de son inutilité. Ceci a des implications plus graves, pense Derrida, que les reproches courants que l'on fait à la philosophie de véhiculer un contenu idéologique ou politique nocifs: un gouvernement "de gauche" au pouvoir ne pourrait suspendre ces impératifs économiques; structurellement les mêmes problèmes seraient posés et, par conséquent, les mêmes limites assignées à la philosophie. La question générale qui se pose alors: que se passe-t-il aujourd'hui dans les sociétés industrialisées qui reproduit cette crise dans la philosophie? Quelles forces sont engagées dans cette réduction de la philosophie? La nécessité de repenser les conditions du phénomène (le rétrécissement généralisé de la philosophie) se pose plus que jamais.
- 2- La détérioration progressive, la dégradation accélérée tant des conditions de travail des enseignants que de la qualité des "apprentis philosophes" s'observe un peu partout, et non seulement en France. On exercerait un véritable "forcing" pour diriger les "bons élèves" vers les sections scientifiques. Des processus, des mécanismes administratifs sont à l'oeuvre qui étranglent l'enseignement philosophique. A telle enseigne que le Greph s'est alors constitué dans les années 74-75 pour proposer, entre autres, un ensemble de recherches théoriques sur la situation de la philosophie en France en tant que liée aussi à la situation politique (cf. Qui a peur de la philosophie, coll. Champs, Flammarion). Cette année le Greph a lancé un appel très large, vu la situation inquiétante, et convoqué les Etats Généraux de la philosophie. Ils se sont tenus, cet été, pendant deux jours, en Sorbonne. Le compte rendu des débats ainsi que les motions votées ont été publiées, en recueil, dans la collection Champs, Flammarion, Derrida a été l'un des animateurs et le rapporteur d'un atelier de travail.

- 3- Enfin les travaux du Greph ont rendu manifeste que le principal levier d'intervention théorique serait la question de l'âge de l'enseignement philosophique. Le "dogme" traditionnel qui réserve la philosophie à l'adolescence est apparu lourd de préjugés sexuels, politiques, idéologiques etc... Se proposer d'ébranler ce dogme, de montrer qu'on peut initier à la pratique philosophique dès un âge assez jeune (12-13 ans) peut, avance Derrida, transformer de fond en comble les limites, les conditions et la manière d'enseigner la philosophie. Pour le Greph, sa lutte contre la réforme Haby et ses retombées (réforme qui menace en France la situation de la philosophie) se démarque ainsi de la défense traditionnelle de l'enseignement philosophique: dans la mesure où il réclame l'extension de l'enseignement philosophique en deçà de la classe terminale du secondaire (le Greph réclame aussi l'extension "horizontale" de la philosophie à l'université). Ceci implique bien sûr une transformation des méthodes, des contenus de l'enseignement philosophique. Des groupes de travail mènent (et ont déjà mené) des expériences - encore trop isolées et "sauvages" - et font la démonstration spectaculaire que l'on peut enseigner la philosophie, d'une autre manière, aux enfants de 6^e et de 5^e (l'équivalent ici des premiers cours du secondaire).

Cette exigence de l'extension de la philosophie pourrait à elle seule, selon Derrida, transformer les données de la Réforme Haby, et les dangers qu'elle implique. La portée politique en est évidente: les adolescents qui arrivent en philo portent déjà des marques idéologiques, ont subi une certaine inculcation de l'idéologie dominante, l'enseignement philosophique pratiqué plus tôt les "éveillerait", les mettrait en garde par la stimulation et le développement de l'esprit critique. Le danger à notre avis est que si l'on ne précise pas avec rigueur ses objectifs et ses méthodes, on risque, sous couleur de "philosopher" de se livrer à un autre genre d'inculcation idéologique.

Le Greph a des contacts avec de nombreux pays européens aussi bien qu'africains. Il a maintenant établi des échanges avec les groupes d'ici qui s'intéressent à sa problématique; j'ai, pour ma part, renseigné Derrida sur les questions qui se posent spécifiquement au niveau collégial et universitaire québécois et lui ai confié plusieurs publications reflétant l'activité philosophique sur notre scène. Il me semble qu'il nous faudrait exploiter la piste de l'âge de la philosophie et tenter des expériences de notre côté. Nous avons déjà notre "spécialiste" dans ce domaine, Louise Marcil-Lacoste. Je lance ici la suggestion, qu'à l'occasion d'un colloque ou d'un débat, Louise Marcil-Lacoste fasse état des données assez considérables qu'elle possède déjà. Jacques Derrida a peut-être laissé se dégager l'impression d'un certain pessimisme, dû sans doute au statut assez isolé de l'enseignant en France; quoi qu'il en soit, nous pouvons ici intervenir, encore assez directement, et comme l'attaque est la meilleure défense, dit-on, "attaquons" sur cette piste nouvelle où le Greph s'est lancé.

Josiane Boulad Ayoub
pour le Ceph

CONTRIBUTIONCOLLOQUE DE LA JEUNE PHILOSOPHIE- Moment de trêve ou heure des bilans -

L'achèvement prématuré des activités du comité organisateur de la Jeune Philosophie n'aura pas coïncidé avec le programme prévu initialement. Après l'effusion spontanée des rencontres qui eurent lieu en ce week-end tant attendu, la courbe du mouvement des "jeunes" philosophes, aspirant à l'"être-exponentiel", étonna, malheureusement, davantage par sa feinte que par son ascension. En effet, par rapport à l'ampleur apparente des énergies investies dans son élaboration, le colloque connut somme toute très peu de feedback. Ce qui eût pour impact d'entraîner un certain désenchantement parmi les instigateurs de l'événement.

Paradoxalement la puissance et la multiplicité des éléments qui structuraient et qui, ne nous le cachons pas, privilégiaient une orientation des débats, avortèrent d'une faiblesse d'argumentation et d'un esprit théorique des plus inchoatifs. Aussi devrions-nous aisément entreprendre un bilan des activités, puisque, fin de tohubohu, nous gisons maintenant sur un point mort; mais malgré cet état propice au "calcul des fins" certaines préoccupations pratiques, dont je parlerai plus bas, nous incitent plutôt à revivifier nos perspectives, et ce par un retour à cette question qui dès le début nous traquait: lier le théorique au pratique.

D'ores et déjà, constatons que le niveau des réflexions dont il nous plaisait de faire part ne reçut pas l'attention ou la réceptivité qui lui convenait. Dès l'entrée en matière les différences de formation et d'expérience pointaient à travers les interventions qui, d'autant, fusaient d'un ton indigné difficile à concilier avec la réciprocité nécessaire à tout dialogue fertile. Exception faite de quelques-uns des ateliers où le cadre informel permit une expression plus prégnante des opinions de chacun et conséquemment un degré d'approfondissement plus élevé des thèmes, l'essentiel du contenu proposé fut négligé.

Précisons cependant que la forme des exposés en plénière manquait parfois de souplesse et indisposait de prime abord à une compréhension motivée. Ce qui, par contre, n'atténua en rien le fait que plusieurs des participants, imbus d'appartenance à un courant théorique, ne restituèrent de ces contributions que les éléments résonnants, à seule fin d'étiqueter et de confirmer les divisions et les incompatibilités rassurantes des discours philosophiques reconnus. En un sens, les mises en garde habituelles, d'écorce épaisse, par lesquelles plusieurs, par inversion, se confessent à eux-mêmes leurs balbutiements intellectuels, reportèrent encore la possibilité d'"exorciser" les malaises qui sclérosent depuis toujours la productivité philosophique au Québec.

- Reprise -

Les contributions théoriques qui avaient remplies la phase préparatoire du colloque représentaient un mode d'intervention que seulement certains membres du comité organisateur encourageaient. En outre, de ces derniers aucun ne s'accordait pour conclure sur un ensemble de positions unanimes à tenir lors du week-end fatidique. Parallèlement, ceux qui favorisaient d'autres types de recherche et se voyaient tout de même "imposer" (1) un travail théorique, optaient encore moins pour la valorisation d'une ligne de pensée qui fut directrice.

Malgré tout, la diversité des intérêts animait le groupe plus qu'elle ne le fractionnait. En dépit des tendances anarcho-romantiques, marxistes, existentialistes, scientistes ou même rousseauistes, aucun ne les incarnait assez pour renoncer de façon chauvine à cette expérience collective. D'un autre côté on ne peut nier que pour certains cette ouverture fut l'occasion de satisfaire leur opportunisme, soit pour obtenir sans trop d'effort des crédits, soit pour profiter d'une tribune qui les élèverait d'un pallier vers l'"académie". Mais à tout prendre, les servilités les plus ignobles sont à ce niveau bien bénignes quand on songe aux appétits qui sous-tendent la pratique du pouvoir d'Etat, ne serait-ce que par leur profil encore malhabile qui, en ce cas-ci, eût tôt fait de les dénoncer aux yeux de tous.

Parce que l'idée du colloque s'est d'abord voulue le germe d'une pensée collective, les bévues traditionnelles dont la pratique philosophique se fait bonne conscience devaient nécessairement passer pour des obstacles. En particulier ce libéralisme de la pensée qui postule le respect mutuel des individus d'un côté pour de l'autre mettre à profit cette normativité et instituer en droit les éminences qui viendront légiférer. Qu'on organise des meetings, des colloques ou des panels, pour s'adonner aux enchères de la marchandise philosophique et décerner périodiquement les lauriers de la rigueur, de l'audace, de l'acuité, etc..., des productions de derniers tourments, voilà un rituel qui relève davantage de l'édification mortifiante que de la réinsertion d'une pensée dans son milieu pratique d'émergence.

A travers l'interrogation commune sur nos conditions d'étude en philosophie et surtout sur l'arbitraire qui règle la programmation de l'enseignement et les critères d'évaluation (ou de sélection), nous posions progressivement les termes de notre réflexion et l'ordre des nécessités dans lequel elle devait s'inscrire. D'emblée, notre projet s'orientait vers une philosophie critique et simultanément dans une mise en rapport de notre pouvoir de penser avec notre pouvoir d'agir. Ce qui, concrètement, signifiait que nous nous engageons à lutter pour conserver l'enracinement des thèmes (Philo. et société, la femme et la philo., etc...) à l'intérieur d'une situation institutionnelle vécue par tous, et conséquemment pour s'appropriier collectivement le champ des déterminations de la productivité philosophique au Québec.

Finalement personne ne conçoit (et ne concevait) que la tenue du colloque se résume à un simple exercice de mondanité pour étudiants,

ni même à un test de compétence et encore moins à un sondage sur l'activité philosophique au Québec. Le seul mot d'ordre dont nous avons convenu était de commencer à s'affranchir de la béatitude qui constitue actuellement, pour ceux qui encore apprennent à penser, une attitude exigée par la structure de domination inhérente aux rapports sociaux du travail intellectuel. Et la complexité de cette aliénation, laquelle en étant étudiants nous savions propre à tous ceux que nous sollicitons, faisait en sorte qu'on ne pouvait s'acquitter de notre tâche avec cette première rencontre.

En ce sens, nous entérinons pleinement la proposition du prochain colloque à l'U.Q.T.R., avec cette "réserve" que, toutefois, nous espérons une participation large et dynamique à son élaboration (soit par le biais de la revue) afin de ne pas répéter les trivialités de ce qu'on avait pris pour une foire.

D'autre part, et quoi qu'aient pu dire certains, la fondation d'un groupe chargé de la coordination d'un mouvement de la Jeune Philosophie (2) n'est pas, à la manière idéaliste, un acte pur ou mythique relevant d'un sujet voulant à tout prix se poser, ni, à la lumière matérialiste, une nécessité empirique justifiée par une théorie de l'action. Il ne faut pas se leurrer. Plusieurs événements ont contribué et contribuent encore à susciter chez ceux qui font "oeuvre de philosophie" des prises de position tellement équivoques qu'aucun ne parvient réellement à indiquer le sens qui rendrait compossibles et la recherche théorique pour elle-même et la pratique sociale.

Quand, par exemple, une université prend la peine d'informer les nouveaux arrivants du contingentement des postes à l'enseignement, quand, de surcroît, on assiste à un endiguement des problématiques de la philosophie vers une programmation spécifique pour chacune des institutions, on se demande finalement si les exigences du "système social du travail" (Habermas) n'entraînent pas "nécessairement" un arrêt relativement définitif du roulement des engagements, une répartition par secteur des compétences reconnues, un corpus de cours fermé (jusqu'à preuve de non-reconnaissance de ces compétences), et au bout du compte une rupture avec toute émancipation possible de courants philosophiques naissants (ou radicalement critique). Alors la ténacité que la société actuelle demande à ses philosophes (ne pas lire "fonctionnaires de l'idéologie dominante") risque fort d'être bientôt interprétée comme oppression, si ces derniers ne s'appliquent pas dès maintenant à lier leur activité à une pratique politique plus que syndicale. Les étudiants et les enseignants n'auront peut-être plus le recours facile de se réfugier dans le silence de leur cabinet s'ils continuent de se restreindre à recevoir et à donner de l'information sur les limites de fait qui déterminent leur discipline, au lieu de dialoguer (pendant qu'il en est encore temps) sur la genèse de leur situation respective.

Pour terminer, j'aimerais faire part des modalités à travers lesquelles se poursuit actuellement le travail des "jeunes philosophes" et préciser en même temps quels en sont les motifs.

D'abord, si aucune publication officielle (Philocritik 3) ne suivit le colloque, j'inciterais les intéressés à se pencher sur le

conflit qui se déroule depuis fin mars à l'U.Q.A.M. entre l'administration et les étudiants. Soulignons en passant que les différends relatifs à ce conflit débordent le giron de l'AGEUQAM et que certaines des revendications étudiantes concernent la gestion interne des départements et que, conséquemment, les problèmes suscitent une remise en question structurelle de l'institution. Depuis quelques jours les étudiants en philosophie, de premier et deuxième cycles, se sont regroupés en association pour élucider les problèmes qu'ils rencontrent mutuellement, ce qui auparavant ne se produisait qu'au niveau du premier cycle. Événement auquel participait les "jeunes philosophes" et qui constituait pour eux l'occasion de reprendre à nouveau le questionnement sur les institutions, lieu de la formation des thèmes du colloque.

La période estivale sera donc consacrée à l'élaboration d'un cahier de revendications concernant les difficultés d'une participation démocratique aux décisions du département de philosophie, à la rédaction du Philocritik 3 et à la mise sur pied de la revue de la Jeune Philosophie. Espérons que ce second départ saura montrer avec plus de rigueur les relations qui existent entre la philosophie, comme entreprise idéologique, et nos structures sociales, comme enjeu de toute pensée.

Guy Lavergne

membre du comité organisateur
de la Jeune Philosophie

NOTES

- (1) Le projet s'inscrivait dans le cadre d'une activité accréditée par le département de philosophie et en ce sens devait répondre à des exigences conformes aux normes habituelles des études du premier cycle.
- (2) Encore une fois nous insistons sur le rôle essentiel de la revue. Le groupe coordonnateur en question renvoie en fait aux propriétaires et rédacteurs de l'éventuelle revue, et non à un comité exécutif, ce qui supposerait non pas un mouvement au sens strict mais plutôt une association ou une corporation, ce que nous n'entendons pas être. A la fois organe de liaison et lieu d'interrogations, cette revue appelle aussi à une fonction critique endossée par un groupe informel ou défini par un ordre de motivation.

LES BOURSES DE LA D.G.E.S.

POUR 1979-80 EN PHILOSOPHIE

Dans un article du numéro 1 de son volume 5, le Bulletin présentait à ses lecteurs le programme de bourses de la Direction générale de l'enseignement supérieur du ministère de l'Éducation du Québec. Cette description était accompagnée de la liste des boursiers en philosophie de ce programme pour les années 1977-78 et 1978-79. Dans le cadre de son dossier "La recherche philosophique au Québec", le Bulletin publiera de la sorte, chaque année, les noms des étudiant(e)s qui bénéficient de cette aide financière. Voici donc, pour l'année 1979-80, la liste des projets subventionnés par la D.G.E.S.

A- MAITRISE

- BELANGER, Céline (U. Laval). Etude, dans la perspective de la théorie du développement des connaissances de Piaget, de la question de l'isomorphisme entre le développement moral et le développement intellectuel.
- BELLEMARE, Pierre (U. de Montréal). Analyse des "fondements anthropobiologiques de la pragmatique aristotélicienne" à la source de l'idée, dominant jusqu'à l'époque moderne la pensée occidentale, de la primauté de la théorie sur l'action.
- BILODEAU, Renée (U. Laval). Critique, sur la base d'une étude de Kant et des existentialistes, de la notion ambiguë de liberté, et développement d'une proposition visant à la remplacer par l'idée de libération.
- DONGRER, François (U. McGill). Examen de certains problèmes (sémantiques et relatifs aux critères d'évaluation des hypothèses) posés par la formalisation des concepts théoriques explicatifs scientifiques et philosophiques.
- GIROUX, Michel T. (U. Laval). Présentation, sur la base d'un examen du comportement du citoyen par rapport à la loi et de la situation du citoyen par rapport à l'Etat, de l'idée du "droit de résistance".
- HOYT MARSHA, Elaine (U. Concordia). Etudes en philosophie des sciences humaines: contributions scientifiques sociales et philosophiques à la compréhension de la nature humaine, la nature de l'enquête scientifique, le développement et l'arrière-plan historiques des sciences humaines et empiriques, le "Mind Body problem".

- MAINVILLE, Denise (U. de Montréal). Développement philosophique d'une distinction entre l'expérience poétique et l'expérience mystique sur la base de l'oeuvre de la poétesse québécoise Gemma Tremblay.
- OUELLET, Louis (U. Laval). Détermination du rôle et de la nature des "fonctions dialectiques... dans une argumentation dialectique" et éclaircissement de certains problèmes afférents à cette question.
- PAILLE, Sylvain (U.Q.T.R.). Approfondissement de la notion philosophique de "Sagesse" par l'étude de penseurs (québécois ou étrangers).
- SHAIENKS, Claude (U. Laval). Rédaction d'un manuel pédagogique sur "l'art de l'argumentation" comportant trois parties: la théorie du raisonnement, les techniques de l'art de l'argumentation, exercices pratiques.
- SIMARD, Louis (U. Laval). Analyse des axes référentiels sous-tendant le discours éthique par l'étude de trois tendances: Thomas d'Aquin (courant "transcendantal"), Sénèque (courant "naturaliste") et Kant (courant "activiste").
- THIBAUT, Pierre (U. de Sherbrooke). Analyse des concepts de téléonomie et d'information en rapport avec la notion de finalité peut-être susceptible de jouer un rôle de principe heuristique dans la recherche scientifique.

B- DOCTORAT

- BENOIT-BERGERON, Marie (U. de Montréal). Etude rhétorique et analyse des sources du *De Amore* d'André le Chapelain dans le but d'en dégager l'unité structurale et thématique.
- BRUNET, Louis (U. Laval). Etude du rôle du mot et du langage ordinaire en logique, en particulier dans la logique d'Aristote de façon à évaluer la portée des critiques que lui adressent les tenants de la logique symbolique contemporaine.
- DUBOIS, Denis (U. de Provence - Aix-Marseille I). Détermination du statut épistémologique de la chose en soi selon Kant dans trois pans de son oeuvre: le théorique, le pratique et le jugement.
- DUMOUCHEL, Yves (U.Q.T.R.). Présentation de l'idée d'herméneutique chez Paul Ricoeur. Défense de la thèse que l'"ontologie de la compréhension" y est première par rapport à "l'épistémologie de l'interprétation". Confrontation de ces deux aspects de l'herméneutique de Ricoeur avec d'autres modèles de pensée.
- DUPRAS, Francine (U. de Montréal). Analyse du phénomène de sécularisation (sa genèse, ses formes et sa nature) eu égard à l'interprétation des options idéologiques du monde politique. Etude, d'un cas particulier: le Québec de la révolution tranquille.

- GAUTHIER, Gilles (U.Q.T.R.). Développement de la théorie de la référence proposée par John Searle dans le cadre de sa théorie plus globale des actes de langage et application de cette théorie à la problématique de l'opacité référentielle.
- GOHIER, Christiane (U. de Montréal). Etude de questions relatives aux deux thèmes, capitaux pour un abord philosophique de la question de l'éducation, de l'institutionnalisation et de la démocratisation de l'instance pédagogique.
- LAURIER, Daniel (U. de Provence - Aix-Marseille I). Analyse du concept de destinataire: étude des relations de dépendance entre les expressions d'une langue donnée, leur signification, et le système de croyances d'un destinataire possible, conçu comme une description du contexte d'utilisation.
- LEBLANC, Suzanne (U.Q.T.R.). Construction, eu égard à une analyse des relations entre les langages naturels et un langage intensionnel universel, d'une théorie de la nature des contextes possibles d'emploi des langages naturels en général.
- MARTEL, Donald (U. d'Ottawa). Examen de la conception tacite de l'homme comme "animal idéologique" chez Althusser.
- MARTIN, Denis (U. Laval). Analyse de l'Esthétique de Gaston Bachelard et son application à l'étude de la littérature d'art (Kunstliteratur) à l'époque du romantisme français et allemand.
- MINEAU, André (U. de Montréal). Analyse de l'idée du dépassement de l'homme dans la pensée éthique des XIXe et XXe siècles et réflexion sur la possibilité pour l'homme de s'améliorer.
- MURPHY, Alan (U.Q.T.R.). Construction, sur la base d'une analyse de textes marxistes et d'une étude des principales tentatives d'instauration du socialisme, d'une théorie du déterminisme propre au matérialisme historique.
- PERRON, Jacques (U.Q.T.R.). Analyse du rôle assigné à la métaphysique dans les différents modèles d'explication du progrès de la connaissance scientifique élaborés par les philosophes des sciences des XIXe et XXe siècles.
- RAICHE, Jean-Paul (U. de Montréal). Dégagement des relations nécessaires entre les forces productives et les rapports de production qui pourraient aider à l'établissement d'un mode de développement assurant les conditions écologiques de la reproduction sociale et les conditions sociales de la reproduction de l'environnement.
- TOURNIER, François (U.Q.T.R.). Examen épistémologique, à partir d'une grille d'analyse distinguant l'explication d'un concept (une "explicitation") et l'explication d'un phénomène ("explication"), des explications de la détermination sociale de la science dans les courants marxistes anglo-saxons et français.

VAN DE RYDT, Marc (U. de Montréal). Analyse des liens essentiels entre "Biologie - Evolution - Développement de la pensée et des idéologies concurrentement avec le développement de la technique".

Gilles Gauthier
U.Q.T.R.

CONTRIBUTIONLE PLAN QUINQUENNAL DU CONSEIL DE
RECHERCHES EN SCIENCES HUMAINES DU CANADA

Le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH) est l'agence gouvernementale qui, depuis la Loi d'action scientifique de 1976, a pris la relève du Conseil des Arts du Canada pour l'administration des fonds fédéraux dévolus à la recherche et à l'érudition en sciences humaines (et donc notamment en philosophie).

Il a récemment soumis au gouvernement d'Ottawa un "Projet de plan quinquennal" (daté du 22 juin 1979), dont l'adoption entraînerait pour les cinq prochaines années quelques modifications substantielles aux politiques et aux programmes de subventions et de bourses que lui avaient légués son prédécesseur. Il n'est jamais mauvais, dit-on, de savoir de quel côté souffle le vent, et c'est pourquoi je voudrais ici, à titre purement informatif, résumer les grandes lignes de ce document d'une cinquantaine de pages (accompagné de huit annexes consacrées surtout à des tableaux financiers).

Je m'arrêterai sur trois points:

- 1) la façon dont le document décrit l'état actuel de la recherche en sciences humaines au Canada;
- 2) la façon dont il explique le rôle actuel du CRSH lui-même;
- 3) les orientations futures qu'il propose.

1. La situation actuelle de la recherche en sciences humaines

De 1960 à 1975, le nombre de chercheurs et de professeurs à temps plein en sciences humaines a sextuplé dans les universités canadiennes. Quantitativement et qualitativement, la recherche "a fait des pas de géant". Certains problèmes subsistent néanmoins, et le document du CRSH s'efforce d'abord de les identifier. Il en repère dix principaux (pp. 7-12), que je me contente ici d'énumérer.

- 1) Nécessité d'établir des fondements théoriques plus solides;
- 2) lacunes dans la connaissance des réalités canadiennes;
- 3) le vieillissement du corps professoral;
- 4) ressources de recherche inutilisées;

- 5) diminution possible de l'aide provinciale;
- 6) disparité entre les régions et entre les disciplines;
- 7) fragmentation des efforts (insuffisance de l'interdisciplinarité);
- 8) insuffisance des instruments de recherche (bibliothèques, ouvrages de référence, services d'informatique);
- 9) communication limitée des résultats;
- 10) nécessité d'établir des relations internationales.

Il vaut la peine de préciser que les problèmes (3) et (4) tiennent, selon l'analyse du CRSH, au "recrutement massif" de professeurs auquel ont dû se livrer les universités dans les années soixante. Les principaux inconvénients qui en découlent aujourd'hui sont les suivants: d'abord "la recherche risque de languir faute d'une infusion de sang nouveau" (p. 9); ensuite les demandes d'aide financière risquent d'augmenter considérablement puisque beaucoup de chercheurs "entreront au même moment dans leur période la plus productive" (p. 9); enfin, et peut-être surtout, les chances des jeunes chercheurs de trouver des postes universitaires sont pour l'instant sérieusement compromises.

Il faut néanmoins, dit le document, "éviter à tout prix de perdre toute une génération de chercheurs" (p. 9). Bon nombre des professeurs actuels atteindront l'âge de la retraite dans les années quatre-vingt-dix, et la relève doit être préparée dès maintenant pour éviter d'avoir de nouveau à recourir à un afflux de compétences étrangères.

Au plan du financement, le CRSH constate que "la proportion du PNB allouée à la recherche en sciences humaines a fléchi de 0.15 p. 100 en 1971 à 0.12 p. 100 en 1977" (p. 13). En comptant non seulement le financement direct (subventions, bourses...), mais aussi le financement indirect (équipement, locaux, salaires des chercheurs...), 259 millions et demi de dollars ont été consacrés en 1977 à la recherche en sciences humaines dans les universités canadiennes. De cette somme, 57.1 p. 100 provenait des universités elles-mêmes, 32 p. 100 du gouvernement fédéral, 9.1 p. 100 des gouvernements provinciaux et 1.9 p. 100 de sources privées ou étrangères. La recherche en sciences humaines est donc presque exclusivement financée par les deniers publics.

2. Le rôle du Conseil

Le CRSH, dans tout cela, est certainement l'organisme subventionnaire le plus important au pays dans le domaine des sciences humaines. Fort d'un budget d'aide financière de 28 millions et demi en 1977-78, il se considère comme "le pivot du financement direct de la recherche libre" (p. 14).

Son action est répartie en quatre volets principaux:

- 1) Le premier volet concerne l'aide directe à la recherche libre. Annuellement, le Conseil accorde environ 600 subventions à des projets individuels de recherche (entre \$2,500.00 et \$50,000.00 chacun) et environ 350 bourses de travail libre à des universitaires en congé sabbatique. A quoi il faut ajouter les "subventions concertées", qui encouragent des groupes de chercheurs à poursuivre des travaux de longue haleine, et les "subventions générales de recherche", qui sont directement versées aux universités pour couvrir les dépenses de recherche et les frais de déplacement inférieurs à \$2,500.00. Les montants affectés à ce premier volet représentent maintenant plus de la moitié du budget total d'aide financière du CRSH, soit plus de seize millions de dollars en 1979-80, alors qu'ils n'en constituaient que 30 p. 100 il y a dix ans.
- 2) Le deuxième volet concerne les bourses attribuées à des étudiants : environ 1,200 bourses de doctorat par année, qui tournent maintenant autour de \$7,000.00 chacune, et environ une centaine de bourses de maîtrise. Selon le Conseil, ces bourses assurent la subsistance de 20 p. 100 des étudiants canadiens inscrits à plein temps à un programme de doctorat, et de 400 canadiens étudiant à l'étranger. La proportion du budget qui leur est allouée est cependant en chute libre : près de 70 p. 100 en 1968-69 contre 30 p. 100 seulement en 1979-80.
- 3) Le troisième volet comprend des programmes thématiques, visant à favoriser la recherche relative à certains "thèmes d'importance nationale". On sait qu'à ce chapitre le Conseil a récemment décidé de privilégier les recherches portant sur le vieillissement de la population : il y consacre cette année environ un million de dollars.
- 4) Le dernier volet, enfin, vise à favoriser la communication des résultats de la recherche. Environ 80 revues spécialisées sont ainsi subventionnées (dont celle de la S.P.Q. : Philosophiques); 152 ouvrages scientifiques ont été publiés l'an dernier grâce à une aide financière venue du programme d'aide aux publications savantes du CRSH (sur ce programme, voir l'article de Robert Nadeau dans le Bulletin de la S.P.Q., vol. IV, no 2, juillet 1978). De plus, le Conseil fournit une aide qu'il qualifie de "modeste" à quelques 30 sociétés savantes, il contribue au financement de la Société Royale du Canada et de l'ACFAS, et il subventionne partiellement la tenue d'une centaine de colloques scientifiques par année.

3. Les orientations futures

Considérant que son objectif majeur est de "promouvoir l'excellence de la recherche et de l'érudition dans les sciences humaines au Canada" (p. 26), le CRSH se fixe pour les cinq prochaines années quatre priorités, qui entraîneront quelques modifications à la structure de ses programmes et de ses budgets.

- 1) La toute première priorité est accordée à la recherche libre. Le Conseil compte poursuivre ses programmes d'aide à la recherche individuelle, de "subventions concertées" et de "subventions générales de recherche", mais il remet en cause l'existence du programme de bourses de travail libre, qui fait actuellement l'objet d'une révision dont les résultats seront annoncés plus tard.

Par ailleurs, de nouveaux programmes seront mis sur pied : un programme -- plutôt modeste -- de bourses postdoctorales; un ou deux programmes de "temps libéré", qui assureraient le salaire complet de certains chercheurs dégagés par leurs universités pendant une période de temps limité; un programme -- restreint -- d'échanges de professeurs (dont, soit dit en passant, l'un des effets, prévoit-on, sera d'éveiller la "conscience nationale" des chercheurs).

Assez curieusement (puisque'il s'agit de la "toute première priorité"), le pourcentage du budget total qui sera consacré à la recherche libre décroîtra progressivement au cours des cinq prochaines années.

- 2) La deuxième priorité consiste "à favoriser une intensification des efforts dans la recherche consacrée à des thèmes d'importance nationale" (p. 30). Selon les prévisions budgétaires, les sommes consacrées aux programmes thématiques seront plus que décuplées d'ici 1985, atteignant cette année-là quelques treize millions et demi de dollars.

Le CRSH entend s'arrêter, au terme d'une "vaste consultation" dont les modalités ne sont pas expliquées, sur quatre ou cinq thèmes généraux "qui serviraient de pivot à des recherches intensifiées" (p. 31). Le "vieillissement de la population" est le seul thème déjà choisi. Le plan quinquennal en mentionne dix autres parmi ceux qui pourraient être envisagés:

- langue et aptitude à lire et à écrire
- gestion des ressources
- prise de décision
- révolution biologique
- études canadiennes
- révolution des communications
- modifications de la cellule familiale
- rôle des tierces cultures
- développement du Nord
- disparités régionales

Cette liste n'est pas considérée comme limitative, mais d'ores et déjà une chose est certaine : il y a là beaucoup d'argent en jeu, environ trente-cinq millions de dollars d'ici à 1985! Il sera certes intéressant de voir les mécanismes de sélection qui seront institués (si, bien sûr, ils sont visibles).

- 3) La troisième priorité est de "favoriser la communication des résultats de la recherche dans le milieu universitaire et auprès du

public intéressé" (p. 34). Dans cette optique, le CRSH vise à permettre aux résultats de la recherche de sortir des milieux universitaires. Il entend aussi réviser ses programmes d'aide aux publications, à la fois pour accélérer la diffusion des résultats et pour réduire les coûts en favorisant "des procédés d'impression moins coûteux". Il continuera enfin à subventionner des colloques et à aider les sociétés savantes.

- 4) La quatrième priorité serait "d'améliorer l'infrastructure, les installations et les instruments indispensables à une recherche efficace" (p. 35). Le Conseil voudrait ainsi favoriser la publication d'ouvrages de référence, venir en aide aux petits instituts de recherche, aider modestement les bibliothèques, et favoriser aux professeurs des petites universités l'accès aux ressources disponibles seulement dans les grands centres (par exemple en défrayant des séjours de quelques semaines).

Les programmes de bourses de doctorat et de maîtrise enfin seront maintenus, mais ils seront minutieusement réévalués. D'ailleurs, le Conseil entend, de façon plus générale, procéder au cours des années qui viennent à une évaluation systématique de l'efficacité de tous ses programmes. Le calendrier de ces opérations d'évaluation est fourni en détails dans le plan quinquennal (pp. 40-41).

Tout cela, évidemment, coûtera cher! Le CRSH reçoit ses fonds du gouvernement fédéral. Dans son document, il envisage trois hypothèses de financement, qui sont étudiées en détails. La première est très conservatrice, la seconde très optimiste et la troisième très raisonnable. Inutile de dire que c'est la dernière qui est recommandée. Elle permettrait, dit le document, "de développer avec plus de vigueur les thèmes d'importance nationale, tout en haussant quelque peu le niveau actuel des ressources de la recherche indépendante" (p. 45). Son adoption ferait passer le budget total d'aide financière du CRSH de trente-cinq millions de dollars en 1979-80 à près de soixante-quinze millions en 1984-85.

Si la recommandation du Conseil est entérinée par le gouvernement, près de trois cents millions de dollars seront dépensés par le CRSH au cours des cinq prochaines années pour aider la recherche en sciences humaines au Canada.

Combien voulez-vous?

Claude Panaccio
Université du Québec à
Trois-Rivières

CONTRIBUTIONL'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE AU COLLEGIAL⁽¹⁾

Avec la parution récente du "Livre blanc sur l'enseignement collégial" semble s'éteindre tout à coup un débat, qui depuis quelques années et avec plus de virulence quelques mois... remettait en question, de manière ouverte, l'enseignement obligatoire de la philosophie au Cegep.

Alors que certains membres du Conseil Supérieur de l'Éducation faisaient rapport en recommandant presque carrément l'abolition de ces cours... le Livre blanc, en effet, émet la décision politique de les maintenir en place.

Pourtant le débat - bien qu'il perde de son acuité grâce à cette décision politique - est loin d'être annihilé.

C'est à un rapide survol des enjeux de ce débat que je veux ici procéder, à partir de l'écrit magistral de Monsieur Jacques Lavigne (philosophe et psychanalyste) publié dans Le Devoir du 4 avril 1978; écrit qui m'est d'autant plus cher que j'eus le bonheur d'être son étudiant dans les années 1967-1968-1969.

Je résumerai ici brièvement, pour le bénéfice du lecteur, ce qui m'apparaît être l'essentiel de son "dire".

Après avoir constaté que le Conseil Supérieur de l'Éducation propose soit un contrôle des contenus idéologiques des cours de philosophie, soit leur suppression pure et simple, Monsieur Lavigne fait remarquer que les menaces d'abolition ne datent pas d'aujourd'hui, mais sont répétitives depuis une douzaine d'années. Or, signale Monsieur Lavigne, aucune recherche sérieuse n'a jamais été faite, ni produite, concernant la pertinence ou l'impertinence d'un tel enseignement... qui pourtant, selon lui, est dans les faits, tout à fait pertinent.

Pour lui, en effet, le cours de philosophie est:

"...ce lieu intellectuel, irremplaçable, où le Moi conquiert son autonomie, où il travaille à l'ajustement correct de son conscient et de son inconscient, où il se choisit des valeurs et se donne une objectivité et une rigueur..."

...et cela justement à l'époque de l'adolescence, c'est-à-dire à cette époque de la vie individuelle et du développement du psychisme humain où l'individu sort de l'enfance et de sa famille pour accéder au monde adulte;

cela justement à l'époque de cet "entre-deux", où l'individu s'interroge sur son identité et tente de conquérir, de SE conquérir, une autonomie de pensée et d'action... sans encore se sentir du dedans tout entier autonome.

Le cours de philosophie (à l'ancienne comme à la moderne) vient permettre à l'individu de reconnaître, grâce à l'étude de la pensée de certains auteurs et à celle exprimée de ses camarades, et de son professeur, qu'il est lui aussi le lieu d'une pensée (qu'il forme par acceptation comme par confrontation), le lieu d'une pensée irréductible, qui est sienne, pour ses raisons à lui...

L'autonomie en effet ne se conquiert que dans la lutte; c'est Jean-Paul Sartre qui disait qu'on "se pose en tant qu'individu en s'opposant"; ce qui est dire que l'opposition au niveau des "idées" aide l'individu à faire le partage entre ce qui, dans ce qu'il dit, est de l'ordre de la subjectivité, et ce qui est de l'ordre de l'objectivité; aide l'individu à concevoir que sa pensée est valable, valide; qu'il est capable de penser-par-lui-même... et conquérant son autonomie au niveau de la pensée... l'aide à conquérir son autonomie dans la vie réelle, dans la famille réelle qui est la sienne, dans son entourage.

Monsieur Lavigne affirme que ce brassage d'idées, que cette prise d'autonomie au niveau idéal est une condition "sine qua non" de l'établissement d'une rigueur et d'une lucidité conceptuelles réelles.

Et à mon avis, il a parfaitement raison, cela recoupe mon expérience à la fois d'étudiant et de professeur.

Encore faut-il ajouter que ce brassage d'idées est fait de chocs et de contre-chocs idéels et culturels au sein même de l'individu, ce qui se répercute aussi sur l'entourage.

Qu'il s'agisse de Saint Thomas d'Aquin, de Karl Marx ou de Sigmund Freud... l'exigence où il est placé est de "prendre position" et position "personnelle", "autonome"; il lui est demandé de définir "le vrai" et "l'authentique" ou de décider par lui-même du "faux", du "juste" et de "l'injuste"... et c'est un choc "épormyable" que de devoir se mesurer; mesurer sa propre pensée à celle des "penseurs" d'époques précédentes... mais cela aide aussi à établir la mesure de sa propre intelligence et à mettre en relief sa propre autonomie de pensée.

De même, c'est un choc pour l'entourage familial de l'étudiant que de tout à coup percevoir que leur enfant non seulement ne pense pas nécessairement comme lui, mais encore maintient ses points-de-vue et défend son autonomie de pensée à la maison: "Les cours de philo lui tournent la tête" réagissent-ils, "ils sont fous ces professeurs".

Et la tâche est difficile en effet; l'obligation pour l'entourage immédiat de reconnaître que ce qui est venu de soi n'est plus "nous" mais s'affirme désormais comme lui-même et assume ses qualités comme ses défauts de manière irréductible... n'est pas sans répercussions sur la vision subjective que les parents peuvent avoir du Cégep en général et des cours de philosophie en particulier.

Mais cela n'est pas rien non plus. La première fois que fut coupé le cordon ombilical c'est un autre qui le coupa; à l'adolescence c'est l'adolescent lui-même qui doit le couper et cela signe effectivement qu'il est désormais devenu un adulte ou sur la voie de le devenir.

Voilà le moment où s'insèrent les cours de philosophie dans la vie de l'adolescent.

Lorsque cet enseignement est fait honnêtement, il travaille dans le sens du désir d'autonomie intellectuelle et personnelle de l'adolescent... s'attirant par là les blâmes de ceux qui voudraient garder dans la dépendance "les enfants" qui furent, mais ne sont déjà plus... s'attirant même parfois les blâmes de certains adolescents qui voudraient bien ne pas accéder à la responsabilité que c'est que de devenir adulte et de devoir penser par soi-même désormais.

L'histoire de l'enseignement de la philosophie est faite de ce drame à jamais répété et d'un autre encore qui le continue, celui de l'Etat, qui, comme l'individu et la famille, peut se sentir menacé.

Car l'individu qui s'affirme, c'est l'individu désormais capable de faire des choix... non seulement des choix de pensée mais aussi des choix politiques et pratiques... et l'Etat, TOUT Etat, n'aime rien moins que l'opposition à sa volonté d'Etat.

De quoi accusa-t-on Socrate? d'être un corrupteur de la jeunesse;

et de quoi donc le Conseil Supérieur de l'Education accuse-t-il les professeurs de philosophie? - de propagande, de noyautage idéologique dogmatique... c'est-à-dire de corrompre la jeunesse.

Le Québec n'a eu qu'un seul philosophe qui à cet égard ait eu le véritable destin du philosophe: Paul Emile Borduas, chassé et honni pour avoir écrit "Le Refus Global", mais il s'en est fallu semble-t-il de bien peu en ces derniers mois pour que des centaines de professeurs de philosophie n'aient à partager cet honneur...

La Cigüe est passée bien près de nos lèvres, en notre époque si "ouverte"... mais l'accusation à travers les siècles n'en perdure pas moins, que la cigüe soit effective ou non.

ET IL Y A DE QUOI!!!

Car enfin, qu'est donc la philosophie, sinon la science du doute et de la mise en doute?

Il existe mille philosophies, mille conceptions du monde, qui bien sûr, prises séparément, affirment toutes plus qu'elles ne doutent... mais il suffit d'en mettre deux seulement côte à côte pour que naisse le Doute.

La philosophie, c'est la science du doute. C'est une lutte contre le doute en vue d'acquiescer des certitudes et une lutte contre les

certitudes en vue d'acquérir des certitudes nouvelles dont on doutera à nouveau... dans un mouvement de spirale dont on ne sait s'il entraîne vers le haut ou vers le bas, qui selon le mot d'Héraclite est Un et le MÊme.

En chaque certitude se lève le doute et chaque doute est espérance de certitude; c'est au point que comprendre la pensée d'un philosophe c'est essentiellement saisir de quoi il doute, comment il défend son doute, comment il se défend de son doute et comment il le résoud en certitude (douteuse).

Or, cela est bien connu, les "possesseurs de certitudes" n'aiment pas les douteurs; ne les aiment que pour leur faire cadeau de cigüe, comme si d'annihiler socialement ceux-ci annihilerait en quoi que ce soit le Doute par lequel la pensée advient.

"La Vie est doute. La mort seule est Certitude".

Or, l'Etat, TOUT ETAT, est grand possesseur de certitude, sans doute pourquoi à toutes les époques il donne si sereinement la mort.

Corrupteurs de la jeunesse!!!

Douteurs-ès-dogmes!!!

Briseurs d'idoles!!!

Voyeurs de Rois nus!!! tels sont donc pour tout Etat les véritables philosophes.

Comment donc d'après le Conseil Supérieur de l'Éducation, les professeurs de philosophie de l'époque présente s'y prennent-ils pour corrompre la jeunesse?

Ils enseignent dit-on la théorie marxiste et leur enseignement est dogmatique.

L'acte d'accusation est ici dressé et malgré qu'un sursis nous soit accordé par le Livre blanc, l'acte d'accusation à n'en pas douter, demeure.

Essayons d'y répondre. Le dogmatisme d'abord, la question du marxisme ensuite.

L'accusation du dogmatisme

On reproche beaucoup aux professeurs de philosophie leur "dogmatisme" et pourtant, bien qu'il en faille beaucoup que la plupart le soit et que personnellement je tente d'éviter de l'être, je dois avouer que là où j'ai le plus appris en philosophie c'est au contact d'un professeur de philosophie thomiste qui était dogmatique.

Ce n'est pas rien que de se forcer à prendre le contre-pied de ce qui vous est enseigné...

Aujourd'hui, il m'arrive de voir des étudiants qui ont cette réaction eu égard aux types de professeurs qui leur ont enseigné le marxisme. Et ce n'est pas rien pour l'ouverture de l'esprit que de devoir se battre contre celui qui a fermé le sien, que ce dernier se qualifie de Thomiste, de Marxiste, de Bouddhiste ou de Freudien.

Malheureusement, les faits ne sont pas aussi simples que le Conseil Supérieur de l'Éducation se les donne à voir puisque l'autoritarisme, la rigidité, le dogmatisme ne sont ni l'apanage exclusif de l'enseignement de la philosophie ni non plus le laxisme et le laisser-aller... puisque ce sont des attitudes caractérielles qui appartiennent à l'enseignant quelle que soit par ailleurs la matière enseignée.

C'est ainsi qu'un mathématicien, tout autant qu'un professeur de physique ou de langue, peut être dogmatique et bête avec ceux qui sont à sa charge...

Plus encore, certains étudiants peuvent aussi être dogmatiques, avoir appris à l'être de leurs propres parents et déconsidérer par exemple tout ce qui n'est pas "dur" et "clair" venant d'un professeur qui fait tous ses efforts pour faire passer sa matière en douceur...

Mesure-t-on assez qu'en ces matières St-Thomas, ni Marx, ni Freud, etc. ne sont en cause mais ceux-là seuls qui utilisent une manière doctrinaire de les enseigner?

Et est-on assez conscient qu'on peut toujours enseigner de manière doctrinaire y compris les mathématiques et la physique... mais à qui viendrait l'idée d'abolir les mathématiques parce qu'elles sont ou furent mal enseignées par quelques-uns?

C'est pourtant ce type de raisonnement qui semble prévaloir lorsqu'il s'agit de la philosophie et au CSE que ce type d'idée advient.

Mais voilà qui suffit sur ce point.

Celui qui confond l'oeuf et l'endroit d'où il provient (à savoir le cul de la poule) celui-là, il est inutile de chercher à le convaincre, aussi est-ce aux autres que je m'adresse.

Passons au second point de l'acte d'accusation.

On enseignerait la théorie marxiste, corruptrice

Mais, bien entendu que Marx s'enseigne dans les Cégep et aussi Freud (vous savez la sexualité...) comment pourrait-il en être autrement? Marx comme Freud sont au fondement de la compréhension de notre époque, c'est à l'aide de leurs conceptualisations et en références à elles que l'on se marque ou se démarque... ce serait priver d'instruments conceptuels importants toute une partie de la jeunesse que de les empêcher de s'y faire les dents.

Le Thomisme fut la philosophie d'une époque (aujourd'hui révolue, celle de notre moyen-âge québécois); Marxisme et Freudisme sont la philosophie de notre époque... on peut être d'accord ou pas... on ne peut les ignorer, et ma foi le CSE ne devrait pas l'ignorer.

Bien sûr, il est quantité de gens qui n'ont jamais lu, ni étudié, ni Marx, ni Freud... mais il en est beaucoup aussi pour qui l'URSS c'est l'enfer ou le paradis (c'est selon) ou la sexualité la pire ou la meilleure des choses (c'est aussi selon)... selon ce qu'en dira le CSE je suppose.

Mais que veut le Conseil Supérieur de l'Education? Invalider la théorie marxiste? alors qu'on fasse l'effort de nous prouver:

- que les classes sociales n'existent pas
- que l'économie ne détermine pas la politique
- que l'impérialisme est un rêve
- que la plus-value et le profit ne sont pas
- qu'on n'exploite personne dans les usines
- que l'appareil d'Etat et son système répressif, grosso modo ne jouent que rarement en faveur des détenteurs du pouvoir économique...

Qu'on me dise que tout cela s'applique aussi très exactement aux régimes politiques dits "socialistes" c'est aussi ce que je dis, mais cela n'invalide en rien la théorie marxiste, simplement cela la confirme.

Que voulez-vous la terre tourne; le Conseil Supérieur de l'Education peut toujours faire un nouveau procès à Galilée ou faire celui de Marx, cela n'empêchera ni la terre de tourner, ni les classes sociales d'exister.

OU ALORS QUOI ?

Vous ne voulez pas que ces choses là - que tout le monde perçoit - soient dites; vous préférez un silence pudique sur la réalité?

Mais votre pudeur, que dira-t-elle quand en plus elle saura que la théorie psychanalytique est aussi enseignée dans certains cégep?

Là, la tâche sera tout aussi ardue, car vous devrez prouver:

- que la vie affective n'existe pas
- que la santé mentale peut aller de pair avec la répression émotive...
- que la sexualité c'est de la frime...
- que l'origine des maladies mentales infantiles n'est pas parentale...
- etc...

A moins que vous vouliez faire que Marx et Freud n'aient jamais existé. Mais c'est impossible... Ou alors vous ne voulez pas que ça se sache, que ça se dise. A qui peut donc servir tant de secret?

Mais voilà qui est assez.

Aux oeufs durs d'une vérité, le Conseil Supérieur de l'Education préfère les oeufs brouillés, qu'y pouvons-nous, nous qui savons que la philosophie n'est rien d'autre qu'une interrogation angoissée de soi-même à soi-même et de soi-même à l'époque, qu'y pouvons-nous si le Conseil Supérieur de l'Education n'aime ni être angoissé, ni être interrogé?

La Nudité du Conseil Supérieur de l'Education effraie moins le véritable philosophe que la pureté morale dont il tente de se draper.

Il m'apparaît heureux, d'un simple point de vue culturel, que le Livre blanc n'ait pas suivi le conseil d'abolir les cours de philosophie du Conseil Supérieur; déjà furent abolis et non véritablement remplacés les cours de Latin, Grec, et d'Histoire; dix ans plus tard nous en sommes quittes pour nous plaindre de la qualité de l'écriture et de l'absence de profondeur historique; peut-être, quoique cela ne soit pas certain, l'abolition des cours de philosophie nous aurait-elle amenés dix ans plus tard à nous interroger sur l'inertie, l'absence de conscience politique et morale qui font qu'il est possible que quelques-uns se lèvent pour protester contre la limitation des libertés civiles, contre l'asservissement de tout un peuple, ou contre l'exploitation éhontée dont sont victimes plusieurs groupes de travailleurs.

Malgré tout, n'en mettons pas trop sur le dos de l'enseignement de la philosophie ni négativement, ni non plus positivement; il s'agit d'un enseignement qui a sa place, qui est utile et je pense aussi fort pertinent, compte tenu de la classe d'âge auquel il s'adresse. Cela seul n'est pas rien.

De même on me permettra d'éviter de crier victoire trop vivement; car si l'Etat n'a pas retenu la suggestion d'abolir les cours de philosophie, rien ne dit encore qu'il n'a pas plutôt retenu la suggestion de "contrôler les contenus" idéologiques de ces cours... Ce dont nous allons maintenant parler.

Le contrôle idéologique des contenus idéologiques

C'est ainsi qu'au seuil de sa condamnation à mort, Socrate prévoyant que ses juges hésiteraient peut-être à l'y condamner, préférant plutôt l'exiler dans le silence, refusait à l'avance cette "solution policière".

Mais peut-être y aura-t-il quelqu'un pour dire: "Ne te sera-t-il donc pas possible, Socrate, une fois exilé de vivre en gardant le silence et en te tenant tranquille?"

A quoi il répondait immédiatement et à l'avance qu'en effet c'était chose impossible pour lui que de se tenir tranquille et de cesser de mettre à l'examen la vie, étant donné "Qu'une vie à laquelle l'examen fait défaut, ne mérite pas qu'on la vive".

Depuis ce temps et bien avant encore, il n'est aucune époque, ni surtout aucun Etat qui n'ait répété cette tentative de réduire au silence les véritables philosophes.

A certaines époques, on tentait de les faire se rétracter (Galilée), à d'autres on les brûlaient (Giordano Bruno), à d'autres antérieures on crucifiait (Christ), quelquefois on les met en concentration (Soljénitsyne) etc. L'exigence étant toujours la même: Que cet individu se taise!!! Qu'il cesse de dire ce qu'il dit!!! Qu'on lui impose le silence!!!

Quant on sait que l'effort et l'effet de la philosophie est de tendre à rendre ceux à qui on parle autonomes au niveau de leur pensée, on comprend aussi que pour le faire, il faut que celui qui enseigne l'Autonomie et la Résistance aux lieux communs, soit lui-même Autonome et Résistant; et que celui pour qui la parole est arme et expression de l'autonomie ne peut en aucun cas accepter de se taire sur demande autoritaire, accepter de bonne grâce de se suicider en tant que philosophe.

Comme disait Socrate à ses juges:

"L'habitude me manque, à moi, de réclamer pour moi aucun mal".

Par où l'on voit que la tentative toujours répétée et qui échoue toujours en dernière analyse - de contrôler les contenus idéologiques... n'est pas nouvelle. C'est au point que quiconque se définit comme philosophe n'est pas sans savoir qu'il encourt certains risques... et que c'est justement en cela qu'il les assume, qu'il est véritablement philosophe.

(cf. Miguel de Unamuno)

Sans que chaque professeur de philosophie soit - et s'il s'en faut de beaucoup! - véritable philosophe, ce genre d'attitude, reprise de ceux-là même qu'ils enseignent, n'est pas sans déteindre sur eux; et l'impulsion à se lever pour défendre la liberté de pensée et la liberté de parole, n'est jamais bien éloignée...

A quoi il faut ajouter ici que chaque professeur est tenu de prendre position à tous moments dans un cours de philosophie, la prise de position étant inhérente à la philosophie même et constituant son essence et ce n'est jamais sans être formateur pour ceux qui écoutent et débattent que d'entendre leur propre professeur défendre son point de vue de manière structurée et logique; quand celui-ci n'oblige en rien ceux-ci à penser comme lui mais se contente de leur faire ressentir l'importance de la rigueur conceptuelle. Quand, du côté des étudiants comme du côté du professeur, la liberté de parole et la liberté de pensée sont respectées, les prises de position de part et d'autre, non seulement n'effraient personne, mais encore sont ce qu'il y a de plus formateur pour la pensée en formation. Que cela effraie certains membres du Conseil Supérieur de l'Education n'empêche pas que cela soit.

Chaque époque a donc tenté, plus ou moins habilement, de "contrôler les contenus de pensée" de ceux qui font profession de penser, la nôtre n'y a pas échappé (Borduas), n'y échappe pas (Conseil Supérieur de l'Éducation - Assemblée des évêques, GRC-PQ), et n'y échappera pas...

Soyons sérieux; le Conseil Supérieur de l'Éducation proposait deux formes de mort: l'abolition pure et simple ou le contrôle de la Parole, c'est-à-dire le Silence, c'est-à-dire la mort par suicide... pouvons-nous faire moins que Socrate et déclarer qu'en ce qui nous concerne, ni l'une ni l'autre n'est acceptable?

Une différence cependant se fait jour entre la situation socratique et la nôtre: narguant ses juges, Socrate, demandait comme condamnation à "être aux frais de l'État, nourri dans le Prytanée"; on sait que tel ne fut pas son destin, on sait aussi que tel est le nôtre.

C'est aux frais de l'État que nous philosophons, c'est l'État qui nous nourrit; il semble à l'État qu'il serait normal que nous philosophions dans le sens de l'État, pas à nous.

Drame moderne de l'enseignement de la philosophie que celui où l'État-Père jette sur les enfants qu'il nourrit le reproche amer de mordre la main qui les nourrit. Quelle ingratitude, pourrait raisonner l'État, de la part de ceux que nous maintenons en vie que de s'opposer à Nous qui leur avons tout donné; nous les nourrissons au sein et voilà un serpent dans notre sein!!

Mais quand comprendra-t-on enfin que le philosophe est à sa société ce que l'adolescent est à sa famille: un Ingrat, quelqu'un qui dit Merci; mais ensuite ne se tient redevable de rien, que de lui-même et de sa pensée? Sans doute ne le comprendra-t-on jamais.

Le Livre blanc ne dit rien encore de la manière dont on tentera de procéder pour "contrôler les contenus", bien qu'il en annonce en filigrane l'intention... il semble que ce serait par l'intermédiaire de l'enseignement de "l'histoire" de la philosophie qu'on pense y parvenir.

Le malheur veut cependant qu'il n'y ait aucun philosophe faisant partie de cette "histoire" qui n'ait été pour son époque un "empêcheur de tourner en rond", un "voyeur de Roi nu", un critique impitoyable des idées reçues et admises; en quoi justement ils méritent le nom de "philosophe". A cet égard Socrate idéaliste et Marx matérialiste se valent bien! Par où l'on voit que le contrôle sera difficile, aussi difficile à établir sur les morts que sur les vivants.

Mais venons-en aux contenus

J'ai dit auparavant quelle importance j'accordais culturellement à l'enseignement de Marx et de Freud, il n'est en effet aucune "science humaine" qui n'ait été influencée par ces deux penseurs; j'ai dit aussi que je ne tenais pas le dogmatisme en odeur de sainteté quoiqu'il puisse

à certains égards être bénéfique grâce à l'opposition qu'il provoque, mais que de toute manière il tenait toujours plus aux traits caractéristiques des individus qui enseignent qu'à la matière enseignée; j'ai dit enfin, à la suite de Jacques Lavigne, que l'enseignement de la philosophie, particulièrement à l'adolescence, était chose utile, sinon nécessaire, en vue de l'établissement et de la consolidation de l'autonomie individuelle... ce que je voudrais ajouter ici, c'est que je ne vois personnellement aucune objection à ce que les étudiants dans un de leurs cours de philosophie aient une vision panoramique de l'histoire de la philosophie, que cela, me semble-t-il, serait culturellement bénéfique...

... mais j'affirme, du même souffle, que toute tentative qui se servirait de l'argument culturel de la nécessité de l'enseignement de "l'histoire" de la philosophie comme PRETEXTE pour empêcher les étudiants et les professeurs d'accéder et de procéder à l'analyse de la pensée de Marx, de Freud, ou de tout autre philosophe en particulier, produirait à tout le moins la levée de mon petit bouclier personnel; plus sérieusement: serait dommageable culturellement au strict plan de la connaissance.

Il y a en effet une différence majeure entre un cours d'Histoire - qui survole l'horizon - et un cours de Philosophie qui creuse et analyse en profondeur la pensée d'un auteur en particulier: sur l'histoire passée personne n'a de prise; mais sur la pensée qu'on analyse, chacun a prise et doit en lui-même choisir.

Revenons-y pour que cela soit bien compris: l'exercice philosophique, la méthode en philosophie est et commande le Doute et la Mise en doute: l'affrontement et la contradiction, la Prise de position et sa défense - c'est là son essence et c'est là sa qualité.

Aucun philosophe ne le fut qui ne s'opposa à des penseurs antécédents, à des théories antécédentes, aux idées reçues et admises de l'époque et aucun cours de philosophie n'existe où n'apparaissent des accords et des désaccords venant des étudiants comme des professeurs concernant l'objet à l'étude ou la société dans laquelle on vit... et paradoxalement... personne ne sort d'un cours de philosophie sans avoir précisé dans sa tête ses idées propres à lui-même... quelles que soient celles de l'auteur à l'étude, ou celles du professeur...

Mesure-t-on ici l'ironie du Conseil Supérieur de l'Éducation qui, comme troisième forme de mort, propose au gouvernement que soit inscrite une clause de "neutralité idéologique" au niveau même de l'enseignement qui par essence est tout sauf "neutre"?

Cela seul est si ridicule, que la Ligue des Droits de l'Homme en date du 4 juillet 1978 s'est sentie obligée d'intervenir dans le débat et de dénoncer le Conseil Supérieur de l'Éducation et plus particulièrement cette clause dite de "neutralité" comme dangereuse aux plans des droits fondamentaux d'information et d'expression dans le domaine de l'éducation.

Je ne sais pas quelles sont les intentions réelles du gouvernement actuel à cet égard - le Livre blanc étant sybillin à ce sujet - j'ose espérer qu'il n'y versera en rien.

Car, enfin! que l'assemblée des évêques se prononce pour signaler qu'elle préférerait voir son dogmatisme à elle enseigné plutôt que tout autre, cela se comprend; mais la visée étatique, elle, devrait être plus large, et englober une compréhension plus profonde du phénomène de l'enseignement de la philosophie.

A tout le moins, l'Etat devrait savoir, ce que sait tout professeur de philosophie, que bien sûr dans cet enseignement comme ailleurs (au Conseil Supérieur de l'Education par exemple), il existe des individus qui se croient possesseurs de toute vérité, ou d'une vérité particulière... et qui tentent de l'imposer par la force à leurs étudiants parfois de manière strictement "malhonnête" en liant la "note" qu'ils attribuent au degré d'accord ou de désaccord de l'étudiant eu égard au crédo professoral...

Je le dis sans la moindre hésitation, un tel comportement quant à moi, me répugne profondément et - cela ne doit pas être oublié et c'est cela que l'Etat doit savoir - répugne encore plus profondément aux étudiants auxquels ce type de professeur (quelle que soit sa matière) s'adresse.

Cette répugnance c'est en fait ce que ce type d'individus récoltent et TOUT ce qu'ils récoltent.

Y a-t-il en effet plus imbécile que celui qui par la bouche prêche liberté et libération et qui par ses actes aliène ses étudiants?

Celui qui agit ainsi s'aliène à jamais les étudiants; rien de ce qu'il dit ne peut passer, ni conquérir la moindre adhésion, que le contraire de ce qu'il affirme.

Et si le Conseil Supérieur de l'Education était tant soit peu intelligent, ce qu'il recommanderait c'est d'engager le plus de professeurs de ce type pour enseigner le marxisme, sûr qu'il serait que l'effet ne pourrait être que de former des étudiants forcément anti-marxistes.

Personne en effet n'écoute avec plaisir le discours de celui qui le gifle.

Ce genre d'individu fait la preuve qu'il n'a en rien conquis sa propre autonomie de pensée, ni fait l'ajustement correct de son conscient et de son inconscient, ni n'est parvenu à se donner quelque objectivité et quelque rigueur de pensée que ce soit... chez lui la "rigidité" a remplacé la rigueur; la subjectivité absolue a remplacé l'objectivité; il est la preuve vivante d'un désajustement entre son conscient (ce qu'il dit) et son inconscient (ce qu'il fait) et chacun sous sa gouverne ressent que ce genre d'individu n'est en rien autonome mais est plutôt aliéné irrationnellement à une pensée et à une seule.

Ce type d'individu existe donc; profondément malheureux, profondément insécure, à jamais insatisfait de lui-même, si faible en réalité, si peu confiant, qu'il se sent obligé d'utiliser la force plutôt que le raisonnement... et c'est une tristesse infinie que de percevoir qu'on peut sans doute en trouver même au Conseil Supérieur de l'Éducation... mais une tristesse plus grande de percevoir qu'il s'en trouve certainement quelques unités qui prétendent enseigner ainsi la philosophie!

Je ne les condamne pas, je les plains.

Il m'arriva aussi de plaindre leurs étudiants... mais chaque fois sourd des étudiants qui sont passés par leur main un tel dépit, une telle agressivité, un tel contre-pied de la pensée de leur ancien "maître" qu'à la fin, je vois bien que ces professeurs, c'est à eux seuls qu'ils se font du mal en tentant d'en faire aux autres.

A eux seuls et aux auteurs qu'ils touchent, car là est le drame: celui qui a été victime d'un tel traitement associe l'auteur étudié dans sa réprobation.

C'est ainsi qu'il m'a fallu longtemps pour concevoir que Saint Thomas d'Aquin n'avait rien à voir avec le type de professeur qui me l'enseigna.

Combien sont-ils ces professeurs malheureux qui cherchent à être des "Maîtres envers des esclaves" plutôt qu'à être des Maîtres au sens de la pensée? Je n'en sais rien... mais certainement ils sont moins nombreux que ne semble le penser le Conseil Supérieur de l'Éducation.

Y en aurait-il un seul que ce serait déjà trop, je le sais, mais depuis quand la condamnation qui doit viser un seul vise-t-elle tous les membres d'une même profession, comme tend à le faire le Conseil Supérieur de l'Éducation?

Sans doute est-ce parce que le Conseil Supérieur de l'Éducation n'arrive pas à comprendre que ce qui fait problème, ce n'est pas qu'un tel individu prenne position ouvertement - cela chaque professeur de philosophie y est tenu et le fait - mais que ce qui est malhonnête, et cela seul, c'est qu'il use de son pouvoir de "mettre des notes" pour forcer ses étudiants à penser comme lui, empêchant par là ses étudiants de prendre eux-même position claire et ouverte, allant ainsi à l'encontre de la tradition philosophique.

Que chacun reprenne donc son souffle et s'aperçoive qu'en dernière analyse, la philosophie et son enseignement sont ainsi faits qu'ils comportent en eux-mêmes leur propre antidote: à savoir, le désir réel, la tendance réelle qu'il y a en chaque adolescent d'aspirer à l'autonomie et à la liberté, et que, particulièrement à cet âge, chacun toise de son jugement absolu ce qui mérite d'être toisé et respecte ce qui mérite le respect.

Concluerais-je ici qu'il n'y a pas de problèmes liés à l'enseignement de la philosophie, qu'il n'y a pas de quoi fouetter un chat?

Certes non. Je prétends au contraire qu'il y a des problèmes, mais j'ajoute qu'ils sont solubles autrement que par l'utilisation du fouet. Car le fouet est bien en effet et assurément un "instrument de contrôle", mais il endommage et répulse ce qu'il prétend contrôler, faisant la preuve que le plus endommagé des deux n'est pas celui qui reçoit le coup, mais bien celui qui manie le fouet. Il est malheureux qu'en ce qui nous concerne, ce fut le Conseil Supérieur de l'Éducation qui le tint en main. Il serait heureux que le gouvernement en évitât la tentation, se souvenant qu'il n'y a pas encore 10 ans au Québec, la Bible, Saint Thomas d'Aquin et le Catalogue Eaton nous tinrent lieu de philosophie...

Épilogue

Il m'est arrivé à une époque de ma vie où je faisais retour sur mon enfance de me dire à moi-même en pensant à l'irréalité criminelle de concepts absurdes que l'on donnait pour vrais à des enfants de cinq ans, en pensant au petit catéchisme que j'apprenais par coeur, à l'absence totale d'esprit critique que l'on développait dans nos esprits, aux collèges où l'amitié même était suspecte... il m'est arrivé de me dire à moi-même:

"J'en veux à tous ces professeurs, à toutes ces religieuses de bonne volonté d'avoir abdiqué leur propre responsabilité devant le raisonnement, d'avoir tenté chez les autres le même assassinat de l'esprit dont ils furent les victimes consentantes et nourries".

Mais ce fut pour m'apercevoir que je suis entré en philosophie pour contester cela - l'absence d'esprit critique - et dès lors je ne pus plus en vouloir à ceux qui, négativement, m'y poussèrent.

Il y a dans ce texte, que je termine ici, quelques flèches acérées qui visent certains membres du Conseil Supérieur de l'Éducation, loin de m'en excuser, je crois bien qu'ils se les sont méritées et j'aurais eu mauvaise grâce à ne pas les leur envoyer... encore que, identiquement à ce qui se passa dans mon enfance, il me faille dire que c'est leur dogmatisme à visée d'orthodoxie qui, négativement, me poussa à écrire ce texte... ce dont évidemment, à la fois, je les remercie bien pas mais ce dont aussi je ne les félicite pas.

Rosaire Chénard
Collège Lionel-Groulx

(1) Ce texte a déjà été publié dans Le Journal Syndical des professeurs du Collège Lionel-Groulx, vol. 3, no 2, octobre 1979, pp. 1-14.

Adresser les manuscrits soumis pour publication, ainsi que toute correspondance relative au Bulletin à:

Claude Panaccio
Bulletin de la S.P.Q.
a/s Département de philosophie
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500
Trois-Rivières
G9A 5H7

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.

Section header or title, faintly visible.

Second paragraph of faint, illegible text.

Third paragraph of faint, illegible text, possibly containing a list or specific details.

Fourth paragraph of faint, illegible text.

Fifth paragraph of faint, illegible text.

Faint text at the bottom of the page, possibly a signature or footer.

Final line of faint, illegible text at the bottom of the page.